



L'obsession
de Genesis

Page 8

Musical Box

Les Couleurs symphoniques
de Diane Dufresne

Page 4

La Presse

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 17 FÉVRIER 2001

MISOGYNE, LE RAP?



Photo ROBERT SKINNER, La Presse / photomontage CATHERINE BERNARD

ALEXANDRE VIGNEAULT
collaboration spéciale

Nul besoin d'attendre la 43^e remise des Grammys, on sait déjà que l'année 2000 a été celle du sulfureux Eminem. L'académie ne fait que le confirmer en l'inscrivant dans quatre catégories en vue du gala de mercredi prochain: album rap de l'année, meilleure performance rap en solo, meilleure performance rap pour un duo ou un groupe et album de l'année, tous styles confondus. En cette année où personne ne domine franchement au chapitre du nombre de sélections, il pourrait bien être celui qui récoltera le plus de petits gramophones dorés.

La consécration d'Eminem est loin de plaire à tout le monde. Son dernier album, *The Marshall Mathers LP*, a commencé à susciter la controverse dès qu'il est apparu sur les tablettes des disquaires, au début de l'été 2000. Le rappeur originaire de Detroit, il est vrai, n'y va pas de main morte. Plusieurs de ses textes sont d'une violence inouïe ou multiplient les attaques contre les femmes et les homosexuels.

Des exemples? Dans *Kill You*, il lance (traduction libre): «Salope, tu penses que je n'étoufferai pas

de pute jusqu'à ce que ses cordes vocales ne fassent plus un son dans sa gorge?» Dans *Kim* (le nom de son ex), il hurle: «Assisto-tôi, salope! Si tu bouges encore, je vais te donner une raclée.» La suite raconte en détail — et avec tout un éventail d'effets théâtraux — le meurtre de la fille en question.

Pendant que des groupes de femmes ou de gays dénoncent le rappeur, MTV l'encense. Pendant que la justice ontarienne tente d'empêcher son entrée au Canada, le magazine *Rolling Stone* le couronne artiste de l'année. C'est loin d'être terminé: la semaine dernière encore, des manifestants s'opposaient à son passage en Angleterre. Mercredi, le rappeur, mis en accusation pour avoir frappé un homme avec un revolver non chargé, acceptait de plaider coupable pour port d'arme prohibé.

Honni par les uns, adoré par d'autres qui voient en lui un brillant satiriste, poursuivi en justice par sa mère et son ex-femme, Eminem se retrouve au centre d'un immense cirque médiatique... dont il profite largement. *The Marshall Mathers LP*, le compact qui incarne à lui seul le cauchemar de l'Amérique, s'est vendu à au moins 7 millions d'exemplaires à ce jour.

Eminem est-il allé trop loin? Ses propos dévoilent-ils, au

contraire, la vraie nature du rap? Son immense succès cause un malaise dans le monde du hip hop, réputé pour son machisme. Certains commencent même à croire qu'il y a quelque chose de pourri au royaume du hip hop, que le rap se meurt, grugé de l'intérieur.

Examen de conscience

Question de faire le point sur la situation, *The Source*, magazine américain spécialisé dans le rap, a invité quelques vedettes du genre, dont RZA du Wu-Tang Clan, Mobb Deep, Xzibit et Queen Latifah, à participer à une sorte d'examen de conscience collectif. Lors de cette table ronde, au cours de laquelle ils ont traité de l'appropriation du rap par les Blancs et de la glorification du style de vie criminel, les participants ont crevé un abcès en abordant l'épineuse question de la misogynie persistante du rap.

Eminem n'a rien inventé. L'utilisation des mots «putes» (*ho's*, de *hooker*) ou «salope» (*bitch*, *slut*) pour désigner les femmes remonte à la naissance du gangsta rap et

des MC comme Dr. Dre ou Snoop Doggy Dog ne se gênent pas pour en faire usage. Pourquoi diable les rappeurs, si prompts à scander «mon frère», n'utilisent-ils pas des mots moins péjoratifs pour parler des femmes?

RZA prétend que les termes «salope» et «pute» sont si usuels qu'ils n'ont plus rien de péjoratif. Et puis, les filles le font aussi, souligne Xzibit. Rien de péjoratif, vraiment? Queen Latifah n'est pas d'accord. Selon elle, c'est une façon pour les hommes d'humilier la femme et de se sentir supérieurs.

Eminem, rap et misogynie: y a-t-il quelque chose de pourri au royaume du hip hop?

L'équivalent de Queen Latifah n'existe pas au Québec. Les quelques rappeuses d'ici reconnaissent que la scène hip-hop est sexiste et macho, mais elles ne s'en formalisent pas, en général. Ça correspond à leur vision de notre société, dominée par les hommes. «L'équivalent du rap dans le sport, c'est la boxe. C'est un sport de contact, alors ça ne peut faire autrement qu'être un peu macho», affirme pour sa part 2 Faces Le Gémeaux, le seul MC masculin

qui a accepté d'aborder la question.

Sport ou pas, J.Kyell, rappeuse de Muzion, trouve quand même que certains MC dépassent les bornes. Des gars comme Jay-Z, qui construisent leur carrière et leur fortune en méprisant les femmes. «Son message est clair: il n'a aucun respect pour la femme. Le jeune qui écoute Eminem peut le prendre comme une blague, mais Jay-Z, il le prend au sérieux... Je trouve ça déplorabile, tranche la jeune femme de 25 ans. Il connaît son public, il sait le tort qu'il fait.» Cela dit, J.Kyell n'a absolument aucune envie de partir en croisade au nom des femmes.

Sur ce point, son opinion rejoint parfaitement celles de Pittsburry So et de Natty, du groupe La Gamic. Même si elles affirment avoir dû lutter très fort pour se tailler une place et gagner le respect de leurs pairs masculins, elles croient que la scène québécoise est ouverte comparée à celle des États-Unis. «Ici, les textes n'attaquent pas directement les femmes», souligne Natty. «Moi, j'ai choisi de rapper en talons hauts, lance Pittsburry So. Les gars vont-ils me traiter de salope? Je pense qu'ils n'oseront même pas.»

Voir RAP en page 3

Le téléjournal réinventé



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Le réseau TQS est en train de réinventer un genre, celui des informations télévisées. Leurs animateurs ne sont plus des lecteurs de nouvelles comme on en voit depuis que la télévision existe. Ils commentent l'actualité, ajoutent un fion ici et là. Nous sommes dans le style convivial. L'animateur est devenu le premier téléspectateur de son émission. Il fait comme tous les gens à la maison : il passe des commentaires sur ce qui arrive dans le monde.

Et ça marche. Lorsque Jean-Luc Mongrain a pris la barre du long *Grand Journal* de 17 h, la saison dernière, nombreux étaient les patrons des autres stations pour dire qu'il se casserait la figure dans ce long format. Un an et demi plus tard, M. Mongrain règne sans opposition dans la case de 17 h à 18 h, et s'attaque sérieusement au bastion de Pierre Bruneau qui est numéro 1 à 18 h depuis des années. Certains soirs, Mongrain, même s'il est en ondes depuis une heure, bat Bruneau.

Voilà qui fait mal à TVA, qui non seulement se cherche un concept pour arrêter le bulldozer Mongrain à 17 h, mais doit se demander comment moderniser son TVA de 18 h pour anéantir cet adversaire de taille.

En septembre, la stratégie Mongrain, inventée par le vice-président programmes Luc Doyon, a fait un petit. TQS a engagé le bouillant Gilles Proulx pour animer le téléjournal de midi. TVA n'est pas encore en danger de perdre sa domination à cette heure-là, mais Proulx augmente sa part de marché depuis l'hiver.

Pour boucler la boucle, TQS a engagé pour la saison prochaine, qui débute fin août, un nouvel ani-

mateur convivial. Jean Lapierre, qui travaille à CKAC comme Gilles Proulx, prendra les commandes du bulletin de 22 h qui doublera son temps d'antenne à 60 minutes.

La grande question : les autres réseaux seront-ils tentés d'imiter cette convivialité avec le téléspectateur, qui réussit tant à TQS ?

La télévision a bien changé depuis son invention. Les informations se sont grandement transformées, avec images percutantes qui arrivent par satellites, musiques de fond et présentations plus vives que par le passé.

Mais les bulletins d'information doivent avant tout avoir de la crédibilité. Dans le bon vieux temps, les lecteurs de Radio-Canada étaient impassibles, ne souriaient jamais, lisaient sans inflexions qui auraient pu les trahir.

Le jour où Simon Durivage, du temps qu'il était à Radio-Canada, a terminé son bulletin en jouant du jazz au piano (c'était pendant le Festival), il a créé une petite révolution en ondes. Un lecteur pouvait être crédible tout en donnant un spectacle.

Stéphan Bureau a été engagé à TVA pour damer le pion à Bernard Derome. Il était plus jeune et surtout, il ouvrait son téléjournal avec des phrases de son cru qui parlaient directement à chaque spectateur en particulier. Ça a tellement bien marché que Radio-Canada s'est empressée de le débaucher pour remplacer Derome, alors que Simon Durivage est passé à TVA pour remplacer Bureau.

Stéphan et Simon sont beaucoup plus relaxes que leurs prédécesseurs. Ils parlent au public de beaucoup plus près.

Mais le style TQS est encore plus près des téléspectateurs. Dans le cas de Gilles Proulx le midi, il s'entretient même avec M. et Mme Public qui discutent de l'actualité au téléphone.

M. Mongrain ne fait pas de tribune téléphonique. Il reçoit les journalistes, se promène dans le studio et commente l'actualité. Manifestement, le public adore voir le monde défilé chez Mongrain.

Avec Jean Lapierre, un animateur qui est parfois fort amusant et qui connaît le monde politique sur le bout de ses doigts — il est un ancien député bloquiste —, on nous promet des potins et des analyses dans le style de ce qu'il fait à la radio, notamment à 7 h le matin dans un échange fort distrayant avec Paul Arcand.

On verra bien si le style TQS fera des petits. Et ce qu'en diront les sérieux analystes qui craignent que les informations télévisées s'effondrent dans le showbizness.

À quand le commentateur installé dans son La-Z-Boy ?

Le partenaire de Seinfeld récidive

DIMANCHE DERNIER à 13 h, je suis tombée sur *Curb Your Enthusiasm* au Movie Network. Une comédie de 30 minutes écrite et jouée par Larry David, l'homme qui a collaboré avec Jerry Seinfeld à la création de la sitcom américaine la plus payante des ondes.

M. David, que ses droits de suite de *Seinfeld* ont rendu plusieurs fois millionnaire, aurait pu s'asseoir sur ses lauriers et suivre les cotes de la Bourse. Au lieu de ça, il a écrit *Curb Your Enthusiasm*.

Le résultat est fort amusant, parce que les personnages ne disent jamais le fond de leur pensée. Ce qui crée d'incessants quiproquos. Un couple en rencontre un autre au salon de quilles. Ils s'entendent à merveille. Au retour, David se plaint sans cesse de l'autre couple. Mais on découvre qu'il a très envie de madame. Il ira magasiner avec elle, disant qu'il adore le shopping. Ce qui est faux.

Une petite merveille où on ne rit jamais aux éclats mais où on sourit tout le temps. Les malentendus pullulent parce que jamais personne ne dit toute la vérité.

Hélas! il faut être abonné. Et comprendre l'anglais. Et apprécier un humour qui est pas mal plus raffiné que le menu habituel. La première diffusion est le vendredi à 20 h 30.



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Soir de bal à Radio-Canada

Les amateurs de téléromans de Radio-Canada vont se retrouver au bal demain soir à 20 h avec des couples qui viennent de *4 et demi*, *Virginie*, *Mon meilleur ennemi*, *Bouscotte*, *Un gars, une fille*, *Caserne 24*, *Fred-Dy*, *Sous le signe du lion*, *Catherine*, *Le Monde de Charlotte* et *Watatatow*. Les comédiennes seront toutes habillées de robes venant des vastes placards de Radio-Canada. Parmi ces élégantes, entourant le comédien Jacques Godin, on reconnaît (de g. à d.) Annick Beaulne, Danielle Proulx, Sylvie Legault et Chantal Fontaine.



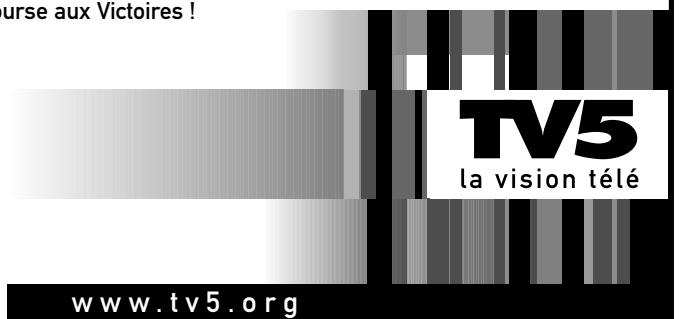
Chanteront-ils Victoire ?

Lynda Lemay, Isabelle Boulay et Garou ont rejoint les Aznavour, Hallyday, Hardy et Bruel dans la course aux Victoires !

Encore cette année, TV5 diffuse en exclusivité sur l'ensemble de son réseau international le plus prestigieux gala de la chanson francophone.

Lynda Lemay et Isabelle Boulay chanteront en direct de l'Olympia de Paris. Soyez des nôtres et partagez avec elles ce grand moment d'émotion.

14 h 50 EN DIRECT et 21 h 00 EN RAPPEL



VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

19:30 P - STUDIO TV5
Spectacle avec Marc Déry, Paul Piché, Florent Villant et Sao.

20:30 R - VRAI MENSONGE
Arnold Schwarzenegger et Jamie Lee Curtis dans un remake de *La Totale*. Une comédie signée James Cameron, de *Titanic*.

20:30 K - DÉTECTIVE
Sylvester Stallone et Harvey Keitel dans un policier où on tente de subjuguer des flics corrompus.

20:53 A - LE BÉBÉ DE ROSEMARY
Un des premiers films de Roman Polanski avec Mia Farrow et John Cassavetes. L'histoire d'une femme qui se croit enceinte de Satan. Attachez vos ceintures.

21:00 P - LES VICTOIRES DE LA MUSIQUE
Ce gala a été diffusé en direct cet après-midi à 15h. On le reprend à cette heure plus accessible. Garou, Lynda Lemay, Isabelle Boulay et Carmen Campagne sont parmi nos sélectionnés.

21:00 3 - BIOGRAPHIES
Michel Côté, sa vie, son oeuvre. Vous y apprendrez que Téléfilm Canada a refusé de financer *Cruising Bar* jusqu'à ce que l'acteur joue les personnages devant les juges.

22:00 3 - NAVARRO
Un flic est assassiné. Avec Roger Hanin.

23:49 a - LE COUREUR DE MARATHON
Un bon vieux (1976) policier de John Schlesinger avec Dustin Hoffman et Laurence Olivier. Compliqué et fascinant.

00:00 t - AS GOOD AS IT GETS
Délicieux film qui a valu un Oscar à Jack Nicholson. Il y joue un misanthrope qui tombera amoureux d'une serveuse. Joyeuse comédie.



Michel Côté

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
RC	a	q	Le Téléjournal	Claude Charron	Hockey / Capitals - Canadiens				Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport	Fitz (22:50)	Cinéma (23:49)	4	4	
	c	j	Le TVA 18 heures	Cinéma / CASPER ET WENDY (5) avec Hillary Duff, Teri Garr				Cinéma / VRAI MENSONGE (4) avec Arnold Schwarzenegger, Jamie Lee Curtis		Le TVA		7	7		
TVA	y	A	Documentaires / L'Aventure génétique	Cinéma / UN SUJET CAPITAL (4) avec Laura Dern, Swizzle Kurtz				Cinéma / LE BÉBÉ DE ROSEMARY (2) avec Mia Farrow, John Cassavetes (20:53)		Cinéma (23:20)		8	8		
	z	H	Les Simpson	Cinéma / LES GUERRIERS DE LA VERTU (5) avec August MacLadyn, Mario Yedidia				Cinéma / DÉTECTIVES (4) avec Sylvester Stallone, Harvey Keitel		Grand Journal (22:37)	Sex-shop (23:07)	Cinéma (23:37)	5	5	
TQ	t		Pulse	Habs, Week	Higher Ground	Grand Prix of Figure Skating				CTV News	Pulse / Sport	11	11		
	l		News	...Contact	Grand Prix of Figure Skating				Cold Squad	News	45	58			
TOS	h		Sat. Report	Saturday Night	Hockey / Avalanche - Maple Leafs				Hockey / Canucks - Oilers		13	13			
	D		ABC News	Spin City	Judge Judy	Cinéma / DR. DOLITTLE (4) avec Eddie Murphy, Kristen Wilson		All New Bloopers		News	Baywatch...	22	22		
TQ	b		CBS News	Entertainment this Week	That's Life	Walker, Texas Ranger	The District		ER	21	21				
	g		NBC News	Stargate: SG-1	XFL Football / Los Angeles - Las Vegas				Sat. Night	20	23				
CTV	J		The Lawrence Welk Show	...Served?	The Vicar...	Waiting...	Ballykissangel	Austin City Limits		Bob Marley: Rebel Music	43	20			
	O		World News	...Deviants	The Editors	McLaughlin	...Romance	As Time...	Red Dwarf	World News	Short List	46	24		
CTV	1		City Confidential	Behind Closed Doors...	Biography / Judy Garland	Poirt	100 Centre Street		47	39					
	2		Arts, Minds	...for Variety	Aria & Pasta	All Brahms	Pavarotti 2000	Ed Sullivan	Sex & the City	72	34				
PBS	3		Les Gags	...pour rire	Le Goût du monde / Chili	Célébrités / Espagne	Biographies / Michel Côté	Navarro / Vengeance aveugle	Cinéma	31	31				
	(Paysage aromonde	Philippines télé-série	Horizons arméniens	...iranienne	Lamire (Portugais)	Ici Tunisie	Palestine...	14	14				
PBS	5		Utilisation des psychotropes	Initiation à l'astronomie	Aînés branchés, 3e millénaire	Branche-toi...	April-Fortier	Psychologie... apprentissage	Montréal en évolution	18	26				
	5		How'd they do that?	Discover Magazine	...Animals	Vets in...	Monkey...	Timeslot	Into the Unknown	Connection	You Asked...	37	37		
CABLE	-		...dehors	D'ici &...	Airport	Les Treks...	SOS Vacances	Montagnes	Golfs...	Vidéo Guide	D'ici &...	Le Goût...	23	51	
	6		Franklin	Little Lulu	Hoze...	Mentors	The Jersey	Jett Jackson	Cinéma / LADYBUGS (6) avec R. Dangerfield	Cinéma / DRIVING MISS DAISY (3)	68	68			
CABLE	W		Queen of Swords	Grosse Pointe	Drew Carey	Cops	America's most Wanted	The X-Files	Mad TV	36	46				
	!		The New Addams Family	Queen of Swords	Without Warning	Andromeda	The District	A. Hitchcock	Sat. Night	3	3				
CABLE			Légendes... Marco Polo	30 Journées... Asbestos	Face cachée...	Cinéma / MA GUERRE DANS LA GESTAPO (5) avec M. Plimpton (1/2)	Histoires secrètes...		25	53					
			Witness to...	Royal Secrets	Greatest Journeys on Earth	Crown and Country	Cinéma / LOVE IS A MANY SPLENDORED THING (4) avec William Holden	Crown...	49	47					
CABLE	X		TV Guide	...Wheels	Circus	Dogs... Jobs	The Lofters	Extra	Special Daredevils	Eros	71	29			
	8		Max Lounge	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Tribus du Rock	Cinéma / THE COMMITMENTS (4) avec R. Arkins, M. Aherne	Musicographie / Tribus du Rock	32	48					
CABLE	9		Box Office	Le Cimetière	Clip	Fax	Concert / Destiny's Child Live	Clip	Bouge! Bal de neige 2001	Clip	Groove	30	30		
	0		World News	Culture Shock	On the Arts	Antiques Roadshow	Sat. Report	Venture	Rough Cuts	@The End	48	25			
CABLE	0		Circuit PME	Culture-choc	Journal RDI	Médias	L'amour n'a pas d'âge	Téléjournal	...artistes	Culture-choc	Histoires...	Zone libre / La Filière argentine	19	19	
	!		Sports 30 Mag	...Canadiens	Roller Jam	Battle Dome (19:45)	La Lutte WCW	Sports 30 Mag	Boxe / Guty Espadas - Erik Morales	33	33				
CABLE			Les Contes d'Avonia	Saint-Tropez, sous le soleil	Coroner Da Vinci	La Firme de Boston	Affaires non classées	24	52						
			The Grafters	Cinéma / LIFE AFTER SEX (5) avec Lane Lennhart	DaVinci's Inquest	Cinéma / TRUE BELIEVER (4) avec James Woods	40	40							
CABLE	.		Battlestar Galactica	Sir Arthur Conan Doyle's...	Relic Hunter	Cinéma / POLTERGEIST 2 (4) avec Craig T. Nelson	Cinéma / POLTERGEIST 3 (5)	32	38						
)		Gamenight	Sportscentral	Verizon Classic / Golf	Snowboarding: FIS Cup	Wrestling: WWF Live	Sportscentral	Snowboarding: FIS Cup	38	38				
CABLE	..		Grouille-toi	Volt	Jazz Collection / Count Basie	Jazz Cabaret / Roy Patterson	Cinéma / SUPERMAN (4) avec Christopher Reeve, Gene Hackman	Julie (23:20)							
	Z		Very Best... Worst Drivers	Daytona Motorcycle Madness	Extremely Weird	The Cattle Files	Great Book / Upton Sinclair	Extremely Weird	39	27					
CABLE	#		Nascar (17:00)	Sportsdesk	Curling / Tournoi des Coeurs Scott	Sportsdesk	Boxing (22:45)	28	28						
	Y		...le chien	A. Anaconda	Redwall	Ned et triton	...le pire	Simpson	Cybersix	Surfer...	South Park	Simpson	34	45	
CABLE	P		Vins...	Journal suisse	Journal FR2	Studio TV5 / Paul Piché, Marc Déry	Les 16èmes Victoires de la musique	15	15						
	+		Aventura...	Great Parks	National Geographic	Cinéma / JEZEBEL (3) avec Bette Davis, Henry Fonda	Interviews	Cinéma / NOW, VOYAGER (3) avec B. Davis	74	56					
CABLE	U		Médecine...	Les Copines	Jeux de société	Portraits intimes	Éros et Compagnie	Sortie gaie	Les Copines	Trauma	35	44			
	\$		Au goût du jour	Passion Déco	Rendez-vous avec...	Vos finances	Réalité 2001	L'Actuelle	Action Emploi	9	9				
CABLE			Addam's...	Grade Alien	Worst Witch	Big Wolf...	Buffy the Vampire Slayer	Farscape	Goosebumps	Student...	Syst. Crash	Radio Active	44	18	
			Au-delà du réel	Star Trek: la nouvelle génération	X Files / Anthologie	X Files	Highlander	26	54						

| SWING, POLLY-ESTHER, GRAND DÉRANGEMENT |

Hors du Québec, point de salut?

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

L'an dernier, Anique Granger et Rachel Duperreault ont consulté leur comptable. Le bilan financier n'était pas très reluisant. « On s'est rendu compte que nos dépenses de l'année en billets d'avion pour le Québec équivalaient à trois ans de loyer à Montréal. »

Il n'en fallait pas plus pour que les filles du tandem folk Polly-Esther quittent leur Saskatoon natal pour venir s'installer à Montréal. Un choix de carrière obligé, explique Rachel : « Pour faire de la musique en français au Canada, si tu as besoin d'un circuit, d'un appui ou d'outils, il faut venir ici. Parce que dans l'Ouest, le circuit francophone est assez limité. Quand tu as participé aux trois ou quatre festivals de l'été, tu as pas mal fait le tour. »

Élevées et éduquées dans la langue de Félix, Rachel et Anique font partie des rares Francophones qui résistent encore et toujours à l'assimilation. Selon la violoniste, il n'y aurait pas plus de 3000 francophones « actifs en français » en Saskatchewan, les 27 000 autres n'ayant plus de franco que le nom. Le choix de chanter en français n'a cependant rien de politique, affirme Rachel. « Ça s'est fait naturellement. Simplement parce qu'on a grandi avec des parents qui se battaient pour la survie de leur langue. »

Ce n'est manifestement pas le cas dans toute la famille. Au fil de la conversation, Rachel m'apprend que ses cousins et cousines sont déjà tous passés à l'anglais. « Sur les neuf frères et sœurs de mon père, il ne sont plus que deux à parler français », déplore la musicienne.

Rester chez soi

Le cas d'Anique et Rachel n'est pas unique. Partout au Canada, de jeunes groupes francophones se battent pour faire carrière hors Québec. Tâche difficile certes, mais pas insurmontable. Contrairement aux filles de Polly-Esther, les membres de Swing (Ontario) ou de Grand Dérangement (Nouvelle-



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Anique Granger et Rachel Duperreault, les filles du tandem folk Polly-Esther, originaires de Saskatoon.

Écosse) ne sont pas convaincus que la réussite passe par la « montréalisation ». Si les deux groupes admettent que la langue française est en péril dans le reste du Canada, ils préfèrent rayonner depuis leur province d'origine.

Avec un certain succès, faut-il croire. Forts d'un contrat avec l'étiquette québécoise Tox (Mitsou, les BB, Ramasutra), le tandem « technotrad » Swing a un peu tourné sur les ondes de CKOI et beaucoup dans le reste du Canada. Quant à la formation néo-folklorique Grand Dérangement (nom inspiré de la fameuse déportation des Acadiens), elle fréquente régulièrement le circuit des collègues américains.

« On ne joue presque jamais en Nouvelle-Écosse, lance Daniel Leblanc, joint en Pennsylvanie. C'est vrai que la seule manière de survivre, c'est d'aller ailleurs. Mais on peut quand même diriger notre carrière à partir de chez nous. Il suffit d'avoir les bons contacts dans les gros centres urbains. »

« Le circuit francophone a ses limites au Canada, mais il commence à se développer, croit pour sa part Bobby Lalonde, ex-membre de Garolou et violoneux de Swing. On dirait que les jeunes francophones hors Québec sont de plus en plus fiers de leur langue. On le remarque quand on est en tournée. Que ce soit au Manitoba ou en Saskatchewan, on voit plein de drapeaux de la fierté francophone. Remarque que c'est assez nouveau comme phénomène. Avant il y avait des opportunités, mais pas comme aujourd'hui. »

Réussir au Québec ? Pourquoï pas !

Polly-Esther, Swing et Grand Dérangement n'ont pas que la langue en commun. Bien que d'horizons musicaux assez différents, les trois groupes partagent une certaine passion pour le violon, de même qu'ils partageront l'affiche du Club Soda le mardi 20 février dès 20 h, pour le concert *Des shows*

qui lèvent. Organisée par le Bureau de promotion de Montréal, cette soirée en trois volets vise à faire connaître des artistes de la francophonie au public et aux gens de l'industrie du disque québécois.

Inutile de dire qu'avec ses six millions de francophones, la Belle Province reste un marché salubre pour des groupes comme Swing, Polly-Esther et Grand Dérangement. Mais le mur n'est pas facile à franchir. Avec un marché francophone déjà saturé et une compétition féroce, il faut être particulièrement bien organisé pour attirer l'attention.

Bobby Lapointe explique : « Se faire une place à Montréal, c'est difficile. Notre plus gros défi, c'est de créer un impact et d'avoir de la visibilité. Il faut que les gens te voient. Qu'ils sachent qui tu es. L'an dernier, quand on a sorti la chanson *Un bon matin*, les gens l'entendaient. Mais ils ne pouvaient pas mettre une face sur le morceau. Il faut dire que notre spectacle n'était pas encore au point. »

« Dans l'Ouest, le circuit francophone est assez limité. Quand tu as participé aux trois ou quatre festivals de l'été, tu as pas mal fait le tour. »

Daniel Leblanc, de Grand Dérangement, abonde dans le même sens. « Il faut une bonne équipe de promo et un plan d'attaque précis : le but, c'est de créer un hype. » Avec l'industrie du disque acadienne qui s'organise de mieux en mieux (voir la Francofête de Moncton), il est plus facile d'envisager une percée au Québec, ajoute le violoniste. Ainsi, Grand Dérangement compte désormais sur la compagnie Plages pour assurer la distribution de ses deux albums au Québec — chose qui n'aurait pas été possible il y a dix ans. Une bonne nouvelle ne venant jamais seule, la formation vient tout juste de remporter le prix du meilleur album francophone de l'année aux East-Coast Music Awards, équivalent de l'ADISQ dans les Maritimes.

Les filles de Polly-Esther pour leur part, sont toujours à la recherche d'une maison de disques au Québec, après avoir lancé deux albums autoproduits. « On s'est fait dire que ce serait difficile », lance Rachel. Mais pour l'heure, le tandem est loin de regretter son déménagement. Une série de spectacles pour promouvoir les Jeux de la francophonie (avec Luc de Laroche et Marie-Jo Thériot) leur a fourni de belles ouvertures au cours des derniers mois.

Ironique : les deux musiciennes s'apprennent par ailleurs à prendre l'avion pour se produire dans un festival folk à...Vancouver ! Faudra expliquer ça au comptable...

DES SHOWS QUI LÈVENT avec Swing, Polly-Esther et Grand Dérangement, au Nouveau Club Soda, le 20 février.

| RAP |

Suite de la page D1

Est-ce à dire que le rap qui se fait au Québec met d'emblée les hommes et les femmes sur un pied d'égalité ? Pas exactement, non. Lorsqu'on se donne la peine de lire entre les lignes, on constate qu'il a plutôt tendance à raviver les archétypes antédiluviens de la virgée, la mère et la putain.

On idolâtre sa blonde, on loue sa mère (*J'comprends pas*, Yvon Krevé), mais gare aux filles qui sont tombées « dans les bras de trop de gars », comme disent les MC de Royal Hill. On a en effet très peu de respect pour les filles « faciles », comme en témoigne aussi *L'Atterrissage* d'Yvon Krevé. 2 Faces, qui ne se considère pas à l'abri de ça, croit cependant que la scène hip hop d'ici est trop petite pour laisser émerger des points de vue aussi tranchants que ceux d'un Eminem ou d'un Jay-Z.

Keithy Antoine (Special K), qui anime depuis huit ans l'émission *Nuit blanche* sur les ondes de Radio Centre-Ville, n'est pas du même avis. « Dans mon émission, on en fait tourner des *tracks* de groupes québécois où les gars disent des mots comme *bitch* ou *pute* », affirme-t-elle. Et elle le fait sans problème de conscience. Contrairement à Queen Latifah, elle ne se sent absolument pas visée par cette façon de désigner les femmes. « Ça ne me touche pas. Je sais qu'ils ne parlent pas de moi. Il va toujours y avoir du sexisme, du racisme et des inégalités, ça fait partie de la nature humaine », croit-elle.

À son avis, la discussion autour du caractère misogyne de la culture hip hop est un faux débat. « Je refuse de rejeter la faute sur le rap, dit-elle, parce que, contrairement à ce qu'on veut laisser croire, le rap, ce n'est pas juste ça. » Toute cette tempête ne vise selon elle qu'à entretenir des préjugés à l'endroit d'une culture méconnue, qu'on veut maintenir dans un état de sous-culture en ne parlant que de sa frange radicale.

Et Eminem dans tout ça ? Un artiste qui a compris qu'il fallait choquer pour faire du fric. Rien de nouveau sous le soleil, selon 2 Faces : « Si on en parle aujourd'hui, c'est en grande partie parce qu'Eminem est un Blanc. Les gens portent attention à ce qu'il dit justement parce qu'il est Blanc. »

L'envie de susciter une réaction se trouve au coeur du rap. Doit-on croire qu'Eminem s'attaque aux femmes et aux homosexuels simplement pour attirer l'attention ? « Il faut quand même le prendre au sérieux, croit 2 Faces. Quand tu fais une caricature, il y a toujours un fond de vérité... »

J. Kyll, la rappeuse de Muzion, déplore que des gars comme Jay-Z construisent leur carrière en méprisant les femmes.



Photo PIERRE CÔTÉ, La Presse ©



LES OISEAUX DE PROIE de John Logan
mise en scène de Claude Poissant
traduction de Benoît Girard

Sébastien Delorme Sébastien Ricard Gérard Poirier
Alain Zouvi Roxanne Boulianne Patrice Gagnon Jean-Guy Viau
concepteurs Raymond Marius Boucher Marc Sénécal Martin Labrecque Catherine Gadouas Suzanne Trépanier

DUCEPPE

du 14 FÉVRIER

au 24 MARS

présentés en collaboration avec

www.duceppe.com

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Redevance et frais de service.

ROGERS AT&T
COMMUNICATIONS SANS FIL

CKAC 730
RADIO-PRESSE

Télé-Québec

La Presse

MEDIA.COM

TVR

COULEURS SYMPHONIQUES

La grande réconciliation de Diane Dufresne

JEAN BEAUNOYER

Préparez-vous à un grand coup... de coeur, Diane Dufresne est en ville avec ses *Couleurs symphoniques*. L'événement, puisqu'il s'agit d'un événement, est présenté demain au Centre Molson dans le cadre du Festival Montréal en lumière.

« J'aurais préféré la salle Wilfrid-Pelletier, mais va pour le Centre Molson qui me rappellera le Forum même si je n'ai pas envie d'un *show* nostalgique », confiait la chanteuse, heureuse et sereine à la suite du succès de son nouveau spectacle *Couleurs symphoniques* au Grand Théâtre de Québec. Deux soirées magiques saluées par des ovations, les 25 et 26 janvier.

C'est une Diane Dufresne en totale harmonie qui concilie tous les arts et les humeurs de sa vie qu'on retrouvera à Montréal. *Couleurs symphoniques*, c'est la grande réconciliation de Diane Dufresne avec tous les publics, de toutes les tendances. C'est le spectacle qu'on attendait d'elle depuis des années.

Bon! J'en ai assez dit et je vous laisse sur votre appétit en attendant les grandes retrouvailles montréalaises alors qu'on célébrera la grande revanche de la Panthère rose. Ceux qui ont vu sa *Magie rose* au Stade olympique savent de quoi je parle.

Toujours le dernier show

En attendant le grand jour, Diane est toujours aussi inquiète, aussi fragile et ne pêche surtout pas par excès de confiance, comme on dit dans les pages sportives. Mais son entourage vous dira qu'elle est prête à affronter les plus grandes scènes. L'un des producteurs du spectacle m'a confié qu'elle répète ce nouveau *show* au rythme de six jours par semaine depuis trois mois. Rien n'est laissé au hasard et cette prestation de madame Dufresne est réglée au quart de tour... vous verrez bien.

« Je sais que je me répète, mais je me prépare comme si c'était mon dernier *show*. C'est toujours le dernier *show*. Au Musée d'art contemporain, je croyais

bien que c'était le dernier et j'ai voulu présenter du matériel original. C'était correct. Cette fois-ci, je présente des chansons plus connues, mais d'une manière différente. »

Et comment! On retrouve même sa toute première chanson, *Mon amour*, thème du film *L'Initiation*, magnifiquement interprétée par l'Orchestre Symphonique de Québec qui a réussi à enlever tout le sirop de cette chanson des années 60 pour lui donner une vigueur nouvelle. Gilles Ouellette, chef d'orchestre de l'OSQ, est celui qui a réussi à donner de nouvelles couleurs aux chansons de Diane Dufresne.

Richard Langevin a réussi pour sa part à donner d'autres couleurs, d'autres formes qu'on verra défiler sur les écrans. Richard, c'est le compagnon, le partenaire, le conjoint et l'amour de Diane Dufresne.

« *Couleurs symphoniques*, c'est le spectacle d'une femme en amour et je suis portée par ça. Sans Richard, il n'y aurait pas eu de spectacle: il tenait à la symphonie. Ce n'est pas pour autant un spectacle de couple. J'ai écrit et conçu tout ce que vous allez voir, mais il y avait la complicité et l'amour par-dessus la tête même après six ans de mariage. »

Nous sommes bien loin de Diane Dufresne, la femme solitaire qui s'enfuyait après un grand spectacle dans les années 80, de peur de se mesurer au vide. À l'époque, elle était plus excessive, radicale, pas toujours contrôlable. Aujourd'hui, je ne sens que de l'harmonie, de la quiétude autour d'elle, dans la vie et même sur scène. Elle chante du Plamondon avec un plaisir évident, reprend ses vieux succès dépoussiérés et arrondit les coins comme si elle ne voulait plus faire de mal à personne.

« Les conflits avec Plamondon, c'est de l'histoire ancienne. C'est oublié. *L'Hôtesse de l'air*, c'est une partie importante de ma vie. *Le Parc Belmont*, c'est important. Je vieilliss, je le sais, mais j'ai connu l'amour sur le tard et ça vaut la peine de vieillir. Surtout quand on réalise tout ce qu'on a voulu faire. J'ai la même tonalité et pourtant la voix s'élargit. L'énergie est plus forte. »

L'amour, le chant, la peinture. Sachez-le, Diane Dufresne est comblée.



Photo collaboration spéciale, LE SOLEIL

Diane Dufresne avec l'Orchestre Symphonique de Québec, demain soir au Centre Molson: attendez-vous à un coup de coeur!

« Je vieilliss, je le sais, mais j'ai connu l'amour sur le tard et ça vaut la peine de vieillir. Surtout quand on réalise tout ce qu'on a voulu faire. J'ai la même tonalité et pourtant la voix s'élargit. L'énergie est plus forte. »

LE THÉÂTRE EN BREF

C'est parti pour la LNI!

LA 23^e SAISON de la LNI sera lancée lundi à 19 h 30 dans l'antre du Medley, rue Saint-Denis. Les quatre nouvelles équipes de la Ligue nationale d'improvisation seront dévoilées au public et s'adonneront ensuite au tout premier combat. Parmi les protagonistes de la cuvée 2001, on retrouve Jean-Michel Anctil, Sylvie Potvin, Stéphane Crête, Marie Michaud, Claude Legault, Charles Lafortune et Sophie Caron. La saison se poursuivra tous les lundis à 19h30, du 26 février au 14 mai. Info: 514 790-1245 ou 842-6557.

Marionnettes géantes à Montréal en lumière

À L'OCCASION du Festival Montréal en lumière, le Théâtre de la Dame de Coeur présentera ce soir, à 20 h, au complexe Desjardins, le conte fantastique *La Cité bleue*, accompagné de 35 chanteurs de la chorale Musikus Vivace, de Saint-Jérôme. Un rendez-vous avec une dizaine de marionnettes géantes qui raconteront l'histoire tout en rebondissement d'un jeune prince tombé sous le charme d'un sorcier... maléfique. Les arrangements chorals sont signés Fernand Bernard, tandis que le compositeur Alain Blais s'est chargé de la musique. Un conseil: arrivez tôt! Info: 514 288-9955.

Voix Blanches dans la marmite multi

À L'OCCASION du cinquième événement de sa très sympathique série Voix Blanches 2000-2001, le Théâtre Face Public a invité au front le Théâtre qui monstre énormément. Avec son penchant pour le multiculturalisme et la légèrement féline génération X. Né d'une idée originale de Muriel de Zangroniz et écrit par Hélène de Blois en collaboration avec Maud Thuot, *Un conte dans la glace* raconte les aventures d'une petite fille qui cherche un remède pour délivrer son peuple prisonnier de la glace en question. Les comédiennes Dominique Marier, Hélène de Blois, Julie Lallier, Chantale St-Gelais et Marie-Hélène Castonguay seront de ce conte mis en lecture par Muriel de Zangroniz. Les 22 et 23 février.

Le lendemain soir, toujours dans une mise en lecture de Muriel de Zangroniz, avec la collaboration cette fois de Kate Blich et du Black Theater Workshop, le Théâtre qui monstre énormément présente Franck Sylvestre dans *Solibo Magnifique* de l'auteur martiniquais Patrick Chamoiseau. Le 24 février. L'un et l'autre de ces textes seront lus à la Balustrade du Monument-National. Info: 514 871-2224.

Jennifer Couëlle

L'ACADÉMIE QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE LA SOIRÉE DES MASQUES

Venez vivre le théâtre!

Normand D'Amour
Masque de l'interprétation masculine
Édition 1999

Jasmine Dubé
Masque du texte original
Édition 1996

Albert Millaire
Président honoraire
de l'Académie québécoise du théâtre

Pierrette Robitaille
Animatrice de la Soirée des Masques
Éditions 2000 et 2001

www.aqt.qc.ca

toute l'info sur les spectacles à l'affiche
tous les liens vers les sites des théâtres
tout sur la Soirée des Masques

loto-québec Châtelaine La Presse
PATTISON RADIO rock 45/90 TÉLÉCITÉ TÉLÉ-Québec ZOOM MEDIA

Photos: Marc Dussault (N. D'Amour), Camille McMillan (J. Dubé), Jean-François Gratton (A. Millaire), Mélanie Labrie (P. Robitaille) • Conception graphique: Alegria design

Intérieur

Maurice Maeterlinck

En collaboration avec le théâtre uju

théâtre du rideau vert

Du 23 janvier au 17 février 2001

Mise en scène: Denis Marleau
Avec Gabriel Gascon, Gregory Hlady, Pascale Montreuil, Marie-Claude Marleau, Annik Hamel, Daniel Soulières, Catherine Asselin-Boulangier et Eliane Préfontaine

2 dernières 15 h et 20 h

La critique est unanime!

“avec le magnifique Gabriel Gascon. Une œuvre aussi belle que poignante.” Journal de Montréal

“Un tableau parfaitement achevé. (...) La beauté ici est irréfutable.” La Presse

“Denis Marleau redonne un nouveau souffle à la poésie de Maeterlinck...” Le Devoir

(514) 844-1793 - www.rideauvert.qc.ca
4664, rue Saint-Denis - métro Laurier

2928793 SPEXEL La Presse TVA Omni

La Chambre bleue

théâtre du rideau vert

La Chambre bleue, librement inspirée de *La Ronde* d'Arthur Schnitzler par David Hare

Traduction: Maryse Warda
Adaptation et mise en scène: Serge Denoncourt
Avec Pascale Desrochers et Normand D'Amour
Assistance à la mise en scène: Geneviève Lagacé
Concepteurs: Louise Campeau, François Barbeau, Martin Labrecque, Stéfane Richard et Patricia Ruel

À Montréal du 22 mai au 16 juin 2001 - (514) 844-1793 - www.rideauvert.qc.ca
En tournée québécoise du 28 février au 28 avril 2001

28 février	MERCIER	Maison de la culture	30 mars	REPENTIGNY	École Jean-Baptiste Meilleur
2, 3, 4 mars	LAVAL	Salle André-Mathieu	5 avril	LONGUEUIL	(Soirée-bénéfice)
6, 7 mars	SAINTE-FOY	Salle Albert-Rousseau	6 avril	JOLIETTE	Salle Rolland-Brunelle
9 mars	GRANBY	Théâtre Palace	8 avril	LASALLE	Salle Jean-Grimaldi
10 mars	DRUMMONDVILLE	Centre culturel	20 avril	TERREBONNE	Théâtre du Vieux-Terrebonne
13 mars	TROIS-RIVIÈRES	Salle J.-Antonio Thompson	21 avril	VALLEYFIELD	Salle Albert-Dumouchel
14 mars	SHERBROOKE	Salle Maurice O'Bready	27 avril	THETFORD MINES	École Albert-Carrier
17 mars	BROSSARD	École Antoine-Brossard	28 avril	SHAWINIGAN	Salle Philippe-Fillon
23, 24 mars	GATINEAU	Salle Odyssee			

Théâtre d'aujourd'hui
3900, rue Saint-Denis (Métro Sherbrooke)
Montréal H2W 2M2
(514) 282-3900
www.theatredaujourd'hui.qc.ca
Direction: René Richard Cyr, Jacques Vézina

de Sébastien Harrisson
mise en scène
Alice Ronfard

Floes

avec Robert Lalonde, Jean Marchand, Jacinthe Lagué
concepteurs: Angelo Barsetti, Jean Bélanger, Marie-Pierre Fleury, Jocelyne Montpetit, Rodrigo Anibal Rojas, Anne-Catherine Simard Deraspe, Gabriel Tsampalieros

DU 28 FÉVRIER AU 24 MARS 2001
Prime à la création 1999 du Fonds Gratien Gélinas
une création du Théâtre d'aujourd'hui

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

17 février 2001

Page D5 manquante

THÉÂTRE



Ariane Mnouchkine présentera *Tambours sur la digue* au prochain Festival de théâtre des Amériques.

Ariane Mnouchkine au FTA

JENNIFER COUËLLE

POUR SA NEUVIÈME présentation, le Festival de théâtre des Amériques aura comme grande invitée Ariane Mnouchkine. Le metteur en scène et directeur du célèbre Théâtre du Soleil viendra présenter son spectacle *Tambours sur la digue*. Écrit par Hélène Cixous et mis en scène par M^{me} Mnouchkine sur une musique de Jean-Jacques Lemêtre, il emprunte la forme d'une pièce ancienne pour marionnettes jouée par des acteurs.

« Il s'agira très certainement de l'un des moments majeurs du Festival », a confirmé la directrice du FTA Marie-Hélène Falcon, qui a assisté, en septembre 1999, à la création des *Tambours...* au théâtre la Cartoucherie, à Paris. « C'est, dit-elle, un magnifique spectacle, quelque chose d'exceptionnel. » Qui a d'ailleurs reçu, l'an dernier, les Molières de la mise en scène et de la pièce de création. Dédiée à Paul Puaux et Jacques Lecoq, cette production du Théâtre du Soleil passera d'abord par Lyon avant de venir à Montréal, où, de la fin mai au début juin (on parle du 24 mai au 3 juin), elle élira domicile à l'Aréna de Lachine.

C'est la deuxième fois que le public du FTA aura droit à la magie d'Ariane Mnouchkine. En 1992, lors de son premier passage, avec son cycle des *Atrides*, c'est à l'Aréna Maurice-Richard que la dame de théâtre s'était installée avec la soixantaine d'individus de son équipe. Le FTA se tiendra, cette année, du 24 mai au 10 juin. Les billets seront en vente à compter du 9 avril.

LE MONUMENT

Un monument de taille

JENNIFER COUËLLE

Il est nécessaire d'être responsable. Il faut choisir, assumer, reconnaître... Le monument de Colleen Wagner en est un qui ne peut être érigé que lorsqu'on s'est souvenu. Soit. Complètement. Il est tout près de la vérité que cherche désespérément l'heure et demie de combat de la pièce *Le Monument*.

Attention, sujet moral ! Le mot éthique serait plus juste.

Quoi qu'il en soit, il n'y a rien de rébarbatif dans cette création en langue française de *The Monument*, traduit avec beaucoup d'acuité par Carole Fréchette. Depuis mardi, sur la scène d'une Licorne parfaitement métamorphosée pour l'occasion, ce récit de lendemain de guerre de la dramaturge d'origine albertaine Colleen Wagner va droit au but de sa maxime : souviens-toi ! Sans sensiblerie. Sans nostalgie.

L'image, et c'est la toute première, est saisissante. Perché dans une chaise trop haute contre un rectangle de lumière crue, un jeune soldat désabusé qui répond au nom de Stetko (Maxime Denommée plein et sensible) est condamné à mourir pour avoir violé et tué 23 jeunes femmes. C'était la guerre. Il ne faisait qu'obéir. Ce n'était pas son choix, plaide-t-il. Entre l'austère et volontaire Mejra, une femme d'âge mûr qui lui propose un marché, qui le force en quelque sorte à choisir (Monique Mercure la porte depuis un digne tréfonds).

Stetko ne passera pas à la chaise électrique s'il accepte de faire le bon soldat, cette fois avec Mejra. De lui obéir à la lettre sur tous les plans. Il n'a rien à perdre et devient donc « l'esclave » de cette dame qui couve une blessure qu'elle cherche à venger. Dans la terre infertile d'une cour d'après-guerre, entre des murs de métal qui reçoivent de temps en temps des projections lyriques (un superbe décor de Danièle Lévesque qui ose user de retenue), le soldat, « Stetkon » qu'elle se plaît à l'appeler, et Mejra lutteront de près pour parvenir à toucher un peu de cette fameuse vérité vers laquelle tend la pièce. Elle sera livrée dans une fin très prenante, où les deux interprètes se donnent avec beaucoup d'émotion à la précision douloureuse du texte.

Un texte, somme toute, impitoyable. Et terriblement juste dans sa façon de ne ramener au premier plan que l'essentiel. Une production où le dépouillement sert la densité de l'idée et inversement, et que dirige avec un mélange le plus souvent heureux de réalisme et de sens métaphorique le metteur en scène Martine Beaulne.



Monique Mercure et Maxime Denommée se donnent avec beaucoup d'émotion dans *Le Monument*.

Au rayon des bémols, on aurait pu se passer des débuts un peu rapides de ce drame aux enjeux trop grands pour ne pas permettre des pauses entre les répliques, pour ne pas aménager une place pour les regards, les gestes qui pensent. Le raccourci est mal senti. Les coups de fouet et autres chocs que Mejra assène à Stetko le sont aussi. Souvent, du moins. Depuis l'assistance, en tout cas.

Puis, après le climax bouleversant qui voit Stetko retourner sur les lieux du crime en compagnie de Mejra qui peut enfin dire son mal, la projection all-over de noms de femmes assassinées ou disparues durant différentes guerres apparaît comme un procédé documentaire inutile qui nous éloigne du cœur de ce récit...

amplement suffisant pour qu'on en retienne le sens universel.

Pour le reste, on ne peut faire autrement que de suivre cette pièce avec nos yeux, notre cœur, même notre corps. L'idée, par son urgence, est immense, les interprètes, marqués, sont happants. La totale, quoi !

LE MONUMENT de Colleen Wagner, mise en scène de Martine Beaulne. Avec Maxime Denommée et Monique Mercure. Scénographie: Danièle Lévesque. Costumes: Daniel Fortin. Éclairages: Guy Simard. Musique originale: Larsen Lupin. Combats: Huy-Phong Doan. À La Licorne jusqu'au 24 mars.

« Il y a trop de blanc au Québec! »

- Michel Mpambara

En tournée!

FÉVRIER

16 > Valleyfield
22-23 > Terrebonne

MARS

2 > Joliette
3 > Ste-Julie
7 > Longueuil
8-9-10 > Montréal
21 > Rouyn

MARS

22 > Amos
23 > Val d'Or
24 > Sanneterre
30-31 > Sherbrooke

AVRIL

6 > Shawinigan
20 > Granby
21 > BeloeilMICHEL
MPAMBARASUPPLÉMENTAIRES AU GESU
16 et 17 MARSGesù 8-9-10 COMPLET
1200 rue de Bleury, Mtl Billets : (514) 861-4036 • Admission : (514) 790-1245

2914148A

2914148B

2934142A

2934142B

Les critiques ne parlent que d'elles
« 5 femmes à voir absolument ! »

5 WOMAN SHOW
REVUE MUSICALE

du 14 au 24 FÉVRIER 2001 à 20 H
LE CORONA 2490, Notre-Dame O.
Métro Lionel-Groulx

5 HISTOIRES
20 CHANSONS
1 MILLION D'ÉMOTIONS

Billetterie : 931-2088
Ventes de groupes : 935-5686
Réseau Admission : 790-1245
ou 1 800 361-4575

Bistro Le P'tit Bombardier
Pour réservations : 514-931-9500

Avec : Michèle Deslauriers • Véronique Dicaire •
Sergine Dumais • Amélie Grenier •
Marjolaine Lemieux • et 4 musiciens sur scène

Mise en scène : Sébastien Dhavernas
Direction musicale et collaboration
à la mise en scène : Robert Marien

GS MUSIQUE CITE 107.3 FM

SUPPLÉMENTAIRES
BORI
LE SPECTACLE
C'est fête au cimetière

1-2-3 MARS

THÉÂTRE CORONA -2490, rue Notre-Dame O.
Billetterie 514/931-2088 Réseau Admission 514/790-1245
www.bori.com

Album «Les Incontournables» disponible maintenant



Comment ça, 2000?

Yvon Deschamps



Deux nouvelles représentations
Dimanche 25 mars à 20h
Dimanche 8 avril à 20h

Nouvelle série de spectacles
dès le 13 mars 2001

LE CORONA

CITE

GS MUSIQUE

CITE

Billets disponibles sur le réseau Admission 790-1245
et au Théâtre Corona 931-2088

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

17 février 2001

Page D7 manquante

MUSICAL BOX

L'obsession de Genesis

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

REPORTONS-NOUS en novembre 1974. Genesis, alors au faite de sa gloire et de sa créativité, encore piloté par Peter Gabriel, fait paraître ce que d'aucuns considèrent comme son chef-d'œuvre: le double album concept *The Lamb Lies Down on Broadway*. S'ensuivra la plus grande tournée du groupe anglais, un monument de prog-rock théâtral complexe et ambitieux, 102 dates dans le monde sans oublier le Québec, déjà reconnu comme la terre promise du rock progressif.

L'année précédente, le même groupe paraissait au Centre sportif de l'Université de Montréal, dans le cadre de la tournée de l'album *Selling England by the Pound*. Si, recréé par Musical Box en 1993, il émerveillait encore, imaginez son impact vingt ans plus tôt, à l'époque où multimédia voulait dire lire le journal en écoutant la télé... Ce concert a gravé un souvenir indélébile dans le subconscient des spectateurs présents. Dont faisait partie Serge Morissette, imprésario et directeur artistique de Musical Box.

Autour de ces événements se sont construites les bases du groupe-hommage (et loin d'être pastiche) Musical Box. Serge Morissette, admirateur fini et membre du fan club de Genesis, caresse en 1992 le désir de souligner le 20^e anniversaire du « fameux » concert. Il entre alors en contact avec un groupe de jeunes musiciens (aujourd'hui à l'aube de la trentaine) passionnés par la musique du monstre du rock progressif.

Trop jeunes pour avoir assisté au concert en question, les membres de Musical Box (du nom d'une chanson épique tirée de *Nursery Cryme*) aspirent tout de même à reproduire les concerts-théâtres concoctés par les Anglais. « Ils jouaient exactement la musique de la bonne époque de Genesis, se rappelle Serge Morissette lorsqu'il les a entendus pour la première fois. Et ils la jouaient bien ! »

Il y a Sébastien Lamothe (en Mike Rutherford), bassiste et guitariste, initiateur de Musical Box en 1991, pour qui il n'a jamais été question de faire quoi que ce soit d'autre que du Genesis — bien qu'il aime autant Yes. « Sébastien était fasciné par la pochette du disque *Genesis Live* (1973), avec le costume de Gabriel », précise Christian Hébert (Steve Hackett).

Se sont greffés en cours de route les Guillaume Courteau (en Phil Collins, sur un gigantesque kit de drum) et Denis Gagné, dont la voix ressemble beaucoup à celle de Gabriel, accent *british* en prime. Enfin, depuis juillet dernier, Éric Savard (Tony Banks) s'est ajouté aux multiples claviers.

« On a toujours voulu briser le préjugé du groupe-hommage, insiste Sébastien Lamothe. Ce n'est pas du tout l'esprit dans lequel on travaille. »

« Ce sont des interprètes, comme les musiciens de l'Orchestre Symphonique de Montréal lorsqu'ils jouent Beethoven ! » reprend Serge Morissette.

« Sauf que nous, conclut Christian, avant de mettre nos doigts sur nos instruments, on a cherché comment en jouer. Il a fallu retranscrire les partitions en écoutant le disque. Pour les instruments, on a dû faire beaucoup de recherche, notamment sur Internet. »

Un exemple : la guitare à deux manches de Sébastien. Un modèle expérimental — unique —, construit à partir d'une guitare basse Rickenbacker et une Micro-fret, fabriquée au Maryland en 1972. Celle dont il joue a été conçue l'an dernier à Montréal, selon les mesures que lui a fournies Mike Rutherford. « En fait, la basse, c'est une guitare baryton, explique son propriétaire. Elle est une octave plus bas; or, pour les basses fréquences, j'utilise des basses-pédales. Genesis aimait beaucoup expérimenter avec des bébelles ! » Idem pour les claviers, les pédales et autres artifices d'effets sonores, les amplis...

En clair, il fallait élaborer avec peu, le concert n'ayant jamais été filmé en entier. « Nous sommes des archéologues ! avance Serge Morissette. Mais cette fois, nous avons eu un coup de main de Genesis, une aide que nous n'avions pas pour *Selling England...* »

À la suite d'un premier contact en 1998, les échanges entre Musical Box et Genesis se sont faits par télécopieur. Les droits de représentation du concert ont été obtenus en février 2000. Puis, en juin dernier, les membres originaux ont fait parvenir l'ensemble des 1120 diapositives originales, qu'il fallait remettre en ordre, avec peu d'indications — ça leur a valu quelques semaines de travail !

À l'aide de bouts de films amateurs tournés en super-8 et de deux séries de photos officielles, les musiciens et leur équipe — costumier, éclairagiste, technicien de son... — ont pu reconstituer la mise en scène originale, à quelques détails près.

Pour qui — comme moi — n'a point vu le concert original, le résultat du travail de Musical Box a néanmoins de quoi surprendre. On pourrait croire que Genesis est sur scène. Parce que la mise en scène est convaincante, touffue, détaillée. Le synchronisme des projections, les éclairages réglés au quart de tour, les changements d'instruments, les effets spéciaux, ma foi... encore très spéciaux en 2001, tout le spectaculaire du rock progressif est déployé dans sa grâce psychotrope.



Photos BERNARD BRAULT, La Presse ©

Les membres de Musical Box, groupe-hommage de Genesis : Christian Hébert (Steve Hackett, sur scène), Sébastien Lamothe (Mike Rutherford), Denis Gagné (Peter Gabriel), Guillaume Courteau (Phil Collins) et Éric Savard (Tony Banks) et... Slipperman.

Dans la salle, jeudi dernier, beaucoup de gens dans la quarantaine, des gens qui étaient peut-être au Forum le 15 décembre 1974 lors de la présentation de *The Lamb...* Un certain nombre de jeunes, aussi, captivés par l'exécution de cet opéra-rock. Tout comme les 18 000 spectateurs au Québec et en Ontario qui ont vu le concert depuis cet automne, on demeure fasciné par le souci du détail. Jusque dans les interventions de Denis Gagné, qui sont les mêmes que celles de Gabriel il y a 26 ans.

Et peu importe l'histoire, dont on cherche encore le sens en sortant du Spectrum. À voir Musical Box, on comprend que chez Genesis, la théâtralité servait de masque à la musique. Une valeur ajoutée qui a rendu le quintette anglais unique, légendaire. Ainsi, on s'étonne moins de l'engouement obsessionnel du public québécois à l'égard de Genesis. Ça vaut pour les vieux nostalgiques comme pour les jeunes curieux.

MUSICAL BOX présente *The Lamb Lies Down on Broadway au Spectrum, ce soir (complet) et demain.*
Info: 514 861-5851.



Sébastien Lamothe et sa rarissime guitare à deux manches.

BANQUE
LAURENTIENNE

présente

LES TROIS MOUVEMENTS DE GRADIMIR

Gradimir Pankov, directeur artistique

LES
GRANDS
BALLETS
CANADIENS
DE MONTRÉAL

FESTIN D'IMAGES

JARDÍ TANCAT - *Nacho Duato*

PERPETUUM - *Ohad Naharin*

L'EFFET PAPILLON - *du danseur et chorégraphe des GBCM, Shawn Hounsell avec Daniel Taylor, contre-ténor*

Avec l'Orchestre des Grands Ballets Canadiens de Montréal
Directeur musical : Jacques Lacombe Chef d'orchestre invité : Gilles Auger

8 AU 17 MARS 2001

PLACE DES ARTS

BILLETTS : (514) 842-2112 • www.gbcmtl.com

La Presse La
bonne nouvelle
du jour !

La Presse vous offre la chance

de gagner une paire de billets pour assister à une représentation de la pièce *Les Oiseaux de proie* présentée au Théâtre Jean-Duceppe jusqu'au 24 mars. Une valeur de 64 \$.

LES OISEAUX DE PROIE de John Logan
mise en scène de Claude Poissant
réalisation de Benoit Girard

DUCEPPE En vedette : Sébastien Delorme, Sébastien Ricard, Gérard Poirier et Alain Zouvi

Jusqu'au 17 février 2001,
nous publierons
quotidiennement
les noms de 15 gagnants
abonnés à La Presse.

La valeur totale des prix offerts est de 4 800 \$. Les règlements du concours sont disponibles à La Presse. Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique pour mériter leur prix. Ces personnes recevront automatiquement leur prix par la poste dans un délai de 3 semaines.

Abonnez-vous et vous pourriez être aussi parmi les chanceux du jour.

Voici les chanceux d'aujourd'hui

M. Dubois de Montréal
Mme Noël de Boucherville
Mme Perras de Verdun
M. Séguin de Boucherville
Mme Lauzon de Montréal
M. Gervais de Repentigny
Mme Audette de St-Luc

Mme Debacle de Montréal
M. Ariel de Laval
Mme Pépin de St-Léonard
Mme Melancon de Longueuil
Mme Quenneville de Laval
Mme Lamoureux de Montréal
Mme Rivard de Laval
Mme Picard d'Outremont

(514) 285-6911

Pour appels interurbains seulement : 1 800 361-7453

DISQUES

Mano Solo : l'insouciance ?

OUBLIEZ LES chansons cafardeuses, le mal de vivre et le désespoir. Mano Solo ne s'est peut-être pas débarrassé du mal qui le rongé (il est séropo), mais on dirait qu'il a jeté ses angoisses par la fenêtre. « J'ai laissé là-bas dans les remous d'une hélice le dégoût et la haine et j'ai laissé là-bas le facile d'être triste », résume-t-il sur *Là-bas*. Avec ses projets de voyages autour du monde (*Des pays*), ses cris de résurrection (*Soif de la vie*), ses cerfs-volants qui frétilent et ses soleils de printemps (*Les Gitans*), *Dehors* est sans aucun doute le plus lumineux des disques du chanteur français. Une palette musicale originale et appropriée (guitares flamenco, trompettes ibériques, balafons africains, flûtes, tambours, rythmes ska et reggae) vient souligner ce virage ensoleillé... ce qui n'exclut pas les passages nuageux, avec fanfares tristes, guitares coupe-gorge et percussions boiteuses style Tom Waits. Concluons que l'insouciance n'est qu'apparente. Quand Mano Solo chante « je ne me suis jamais senti aussi bien... » (*Les Hommes seuls*), c'est pour reprendre tout de suite après : « ...je ne me suis jamais senti aussi mal. »

★★★★

DEHORS
MANO SOLO
EastWest / Warner

Jean-Christophe Laurence

Pour une planète métisse

FACETTES multiples. Langue inventée, magnifiques onomatopées, un cinéma de l'oreille que chacun peut se faire, vu l'absence de sens direct. Intérêt marqué pour la pollinisation des patrimoines et des époques.



Exploitation intelligente des lutheries électronique et organique. Personnel multiculturel : chanteuse américaine in Paris (Dierdre Dubois), percussionniste iranien (Arach Khalatbari), oudiste-programmateur

maghrébin (Mehdi Addab), sans compter de nombreux collaborateurs — dont la violoniste Lisa Germano. Les *Space Lullabies* d'Ekova ne font pas que bercer ; ces mélodies et textures vous cajolent le cortex, ces rythmes peuvent néanmoins se muscler, dévoiler tout leur pouvoir hypnotique. Ekova se trouve désormais au croisement des nouvelles musiques du monde, de la techno pour mélomanes (plutôt trip-hop) et du médiévisme actualisé (Dead Can Dance). En plongeant davantage dans l'univers numérique sans renier ses sources, en frôlant ainsi les astres virtuels, Ekova augmente ses chances de briller sur cette planète irrémédiablement métisse. Ce deuxième album est supérieur au premier (*Heaven's Dust*, découvert en 1999), ce qui n'est pas peu dire.

★★★★

SPACE LULLABIES
AND OTHER FANTASMAGORE
Ekova

Six Degrees / Outside

Alain Brunet

Ça pue le funk...

CES TEMPS-CI, les nouveaux producteurs de groove ont la tendance, trop souvent fâcheuse, de piller les années d'or du soul et du funk. Le duo français Troublemakers n'y échappe pas, mais arrive à sortir avec grâce de la mare. Ce premier disque, *Doubts & Convictions*, paru sur le label deep house Guidance (qui, décidément, n'en finit plus de se chercher de nouvelles avenues musicales), respire le Stevie Wonder (*Too Old to Die*), Les Baxter (sur les valiums dans *Noces africaines*), Isaac Hayes (sur l'orchestrale et entraînante *Electrorloge*), la liste s'étire... Relevés par d'amusants dialogues, les titres break-beat-hip hop-downtempo des faiseurs de trouble tiennent bien la route, avec esprit, détente et humour. On croirait à la rencontre de Vladimir Cosma et Mr Scruff concoctant une trame sonore pour un nouveau navet de Zidi, mettant en vedette Louis de Funès !

★★★★ 1/2

DOUBTS & CONVICTIONS
Troublemakers

Guidance / Fusion III

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Pour néophytes de Marisa Monte

CONSOMMÉ à près d'un million d'exemplaires au Brésil, ce disque n'est probablement pas le meilleur de l'auteure-compositrice-interprète — on tient *Ellegibo* et *A Great Noise* parmi ses plus grands accomplissements. Des connaissances nous disent de ces « mémoires, chroniques et déclarations d'amour » qu'elles sont trop commerciales, édulcorées. Que sa fameuse conceptrice a habitué ses fans à bien meilleur. Qu'elle a dû faire appel aux rimes d'illustres aînés (Caetano Veloso et Jorge Ben) pour compléter son nouveau portrait, qu'elle a exploité des sonorités, textures et arrangements déjà entendus — l'ex-Lounge Lizards Arto Lindsay, réalisateur de *Memories, Chronicles and Declarations of Love*, travaille avec Caetano Veloso depuis une mère. Pour le néophyte en matière de Marisa Monte, toutefois, ce disque mène à la découverte d'une figure marquante de la *musica popular brasileira*, enfin celle qui bourgeoise depuis environ une décennie. Vrai-

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

C'est l'histoire de Coldplay, un petit groupe justement sans histoire, devenu grand à sa grande surprise. « Nous sommes un groupe sans histoire », explique humblement Will Champion, batteur du quatuor, joint à Londres la semaine dernière.

Une histoire qui pourrait se résumer ainsi : quatre jeunes, dont la moyenne d'âge est de 22 ans, se rencontrent à l'université en 1996. Le chanteur, pianiste et guitariste Chris Martin, le bassiste Guy Berryman, le guitariste Jonny Buckland et Will forment le groupe en 1998 et piquent le nom Coldplay à d'autres potes musiciens, juste pour les narguer...

Deux EP plus tard (*Safety*, 1998, et *The Blue Room*, 1999), ils font paraître leur premier album, *Parachutes*, au succès stimulé par le single *Shiver*. À sa sortie, l'album s'est retrouvé illico en première position des palmarès. Depuis, près d'un million d'exemplaires ont trouvé preneurs en Angleterre et plus de 45 000 autres chez nous. Parlez-moi d'une ascension !

« On ne s'attendait pas à ce que Coldplay soit si populaire, si vite, remâche Will entre deux bâillements (les musiciens viennent à peine de rentrer d'Australie). Tout ce qu'on espérait, c'était de devenir des *music people* et être payés pour jouer nos chansons. C'est tout. »

Leur succès universel — en Europe, au Japon et... à Toronto, où les billets de leur concert torontois se sont écoulés en 15 minutes ! — touche un vaste public. « Nous ne désirions pas rejoindre un auditoire en particulier, explique Will. Notre musique s'adresse vraiment à tout le monde, à tous ceux qui aiment les belles mélodies, les paroles touchantes. »

À l'écoute de *Parachutes*, il est difficile de demeurer insensible à ces mélodies aigres-douces et surtout à la voix de Chris Martin qui envoûte dès *Don't Panic* en ouverture d'album. Une voix plus mature qu'elle ne paraît, à la fois fragile et assurée. Une voix qu'on a comparée à celle de feu Jeff Buckley. Il y a aussi ces guitares légères aux distorsions maintes fois éprouvées, une section rythmique parfois insistante, parfois douce-reuse. Et des chansons d'amour et de désespoir, édifiées dans les règles de l'art tel que pratiqué en Grande-Bretagne.

Mais voilà : Coldplay est un groupe sans histoire. Will : « On ne peut rien y faire : la façon dont Coldplay s'est formé, la façon dont nous vivons... Moi, si je n'avais pas vécu ainsi (c'est à dire comme un étudiant ordinaire de bonne famille), si nous ne nous étions pas rencontrés de cette façon-là (à l'école, tout simplement), il n'y aurait pas eu de groupe. Ce qui compte, c'est de rester honnête. Même si on n'a pas un *cool background*, on s'y fait. Ce qui compte, c'est que la musique soit bonne, n'est-ce pas ? »

Ça va de soi, mais pour la presse spécialisée britannique, ça manque de piquant. « Faut lire tout ce qui peut s'écrire sur le quatuor pour s'en rendre compte. Un accueil timide dans un quelconque festival européen devient une véritable catastrophe. Heureuse-

semblablement pop, mais intelligent, d'une audace au-dessus de la moyenne. Vous aimez-
rez.

★★★★ 1/2

MEMORIES, CHRONICLES
AND DECLARATIONS
OF LOVE

Metro Blue / EMI

Alain Brunet

Fiston Veloso

QUELLE IDÉE de se lancer dans la chanson lorsqu'on est brésilien et qu'on a Veloso pour nom de famille ! Qu'à cela ne tienne, Moreno Veloso, fils de l'illustre et monumental Caetano, tient à se faire... un nom. Voici donc *Music Typewriter* : Moreno Veloso ne s'y démarque pas à la première écoute, d'autant plus que son organe vocal émet des fréquences ténues et délicates, (trop) comparables à celles du paternel. Il travaille avec Domenico, percussionniste et programmeur, ainsi que Kassim, réalisateur et multi-instrumentiste. Ensemble, ils travaillent fort dans les coins, sculptent de menus détails autour des guitares acoustiques, indiscutables pivots de la *musica popular brasileira* ; synopes discrètes, dissonances circonspectes, ornements synthétiques élaborés avec goût. Ces menus détails abondent sur ce disque, finissent par produire l'effet escompté : séduire et mener à croire que Moreno pourra peut-être se démarquer de papa Veloso.

★★★★ 1/2

MUSIC TYPEWRITER
Moreno Veloso + 2

Natasha / Hannibal / Palm Pictures

Alain Brunet

Grosses guitares, belles mélodies

TROIS ANS après *Parler aux anges*, Nancy Dumais est de retour avec *Le Nombрил*. La petite chanteuse à lunettes avait connu un certain succès radio avec les chansons de son premier disque, et elle ne devrait pas avoir trop de peine à retrouver sa place sur les ondes avec celui-ci. Il faut dire qu'elle a le tour, la Nancy, avec ses refrains accrocheurs qui vous restent dans la caboche. Placées dans la première moitié de l'album, *Il était une fois*, *Trembler le monde*, *Encore*, *Le Nombрил* et *Pardonne-moi* sont tous des tubes potentiels... Pas de doute, voilà bien un départ en lion. Sur la longueur en revanche, il y a des chansons moins fortes : en ce qui me concerne, l'intérêt se dissipe aux deux tiers du chemin. Il n'en demeure pas moins que sur le mode « grosses guitares, belles mélodies », Dumais et son complice Martin Bachand concoctent une

Groupe sans histoire



Coldplay manque peut-être de piquant, mais son succès est indéniable : près d'un million d'exemplaires de l'album *Parachutes* ont trouvé preneurs en Angleterre et plus de 45 000 autres chez nous.

ment que Chris a une bonne bouille, ça fait toujours de bonnes photos...

Et que dire de cette minitempête, déclenchée l'automne dernier par nul autre que Alan McGee, ex-directeur du défunt label alternatif Creation (Primal Scream, Oasis, The Jesus and Mary Chain...)? Cet observateur influent de la scène musicale anglaise, réagissant à leur sélection pour le prestigieux Mercury Prize (le Nobel du meilleur album de l'année en Angleterre), déversait son fiel dans un grand quotidien anglais. Pas d'accord, le monsieur, avec la nomination de ces « bedwetters » (traduction libre : mouilleurs

de lit...) qui font de la musique sans rage, sans passion.

« Tous ces trucs avec la presse, ça nous concerne moins que la musique elle-même, répond-il sans ambages. On fait ce qu'on a à faire. La promo, nous avons appris à composer avec elle. Nous essayons de la faire le mieux possible... et le plus rapidement possible. »

C'est Badly Drawn Boy qui a remporté le prix. La presse anglaise peut bien se nourrir de sensationnel : Coldplay n'a vraiment pas l'intention de l'alimenter...

bonne pop, bien tournée, qui s'inscrit tout à fait dans son époque.

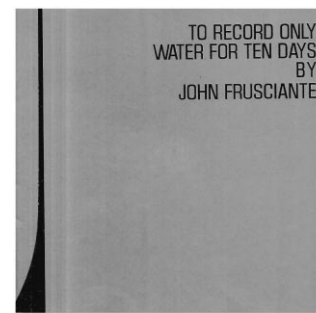
★★★

LE NOMBRIL
Nancy Dumais
Universal

Jean-Christophe Laurence

Pour lui

ON LE SAIT, John Frusciante a connu l'enfer. Le vrai. On ne va pas vous raconter une autre fois les aventures du guitariste des Red Hot Chili Peppers dans l'univers de la dope, mais à force d'écouter ce compact solo, on se met à penser que l'homme vit toujours dans



une autre dimension. C'est qu'il est un peu fou, l'ami Frusci. Rythmes électroniques de style Casio, structures éclatées, voix pas toujours juste, textes inaudibles la plupart du temps, bref, la Terre appelle et le beau John ne répond toujours pas, manifestement. Cela dit, voilà un album qui n'est pas sans intérêt. Le guitariste a pris un malin plaisir à ficeler ses pièces, à tricoter puis tricoter à nouveau les sons, à travailler les arrangements. On aura compris que cette approche résolument underground n'a rien à voir avec le rock de masse tel que fabriqué par les Peppers. On aura aussi compris que John Frusciante a d'abord fait un album pour lui, pour son propre plaisir. Les fans vont-ils suivre ? Bonne question...

★★★

TO RECORD ONLY
WATER FOR TEN DAYS
John Frusciante
Warner

Richard Labbé

Pas si mal

QUAND MÊME étrange, cette Vitamin C. Il y a quelques années à peine, la chanteuse de 30 ans bossait au sein du groupe alterno Eve's Plum. Et maintenant, peut-être — probablement — par opportunisme, miss C joue les « tombeuses » sur l'échiquier de la pop pour ados. Tout un changement de cap... Dans le genre pop jetable, miss C n'est quand même pas si mal. Mis à part le titre *The Itch*, dont la structure et les allusions sexuelles évoquent une certaine Britney, madame C s'avère un peu plus originale que la plupart des têtes du genre, alliant rythmes

disco, hip hop et new wave à sa sauce. Un pouce en l'air pour l'originalité, le vocoder et un certain sens de la recherche musicale, mais un pouce vers le bas pour les textes trop souvent nuls qui accompagnent des titres aussi nuls, comme *I Know What Boys Like* et *Where's the Party*.

★★ 1/2

MORE
Vitamin C
Elektra / Warner

Richard Labbé

Diva techno pop opéra

LES ADMIRATEURS des films d'Éric Rohmer connaissent déjà les (bonnes) capacités vocales d'Arielle Dombasle, cette blondissime star admirée des uns et tant décriée des autres. Voilà que l'interprète de l'épouse d'Agecanonix imite toutes les Emma Shaplin et Sarah Brightman de ce monde et rapplique aujourd'hui avec un album de

facture techno pop opéra qui semble tout droit sorti d'une autre époque. Réalisé par Claude Morgan, cet enregistrement regroupe principalement des pièces de Handel (dont quelques extraits de l'opéra *Rinaldo*), réarrangées sur des rythmes eurosynthés dépassés depuis au moins dix ans. La belle fait même l'affront de toucher l'intouchable en s'attaquant à la fameuse *Cold Song* de Purcell dans une version qui n'a strictement rien de comparable à celle que nous avait offert le regretté Klaus Nomi il y a vingt ans. Mais la jaquette du disque est belle...

★★★

LIBERTA
Arielle Dombasle
Trema Canada

Marc-André Lussier

APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

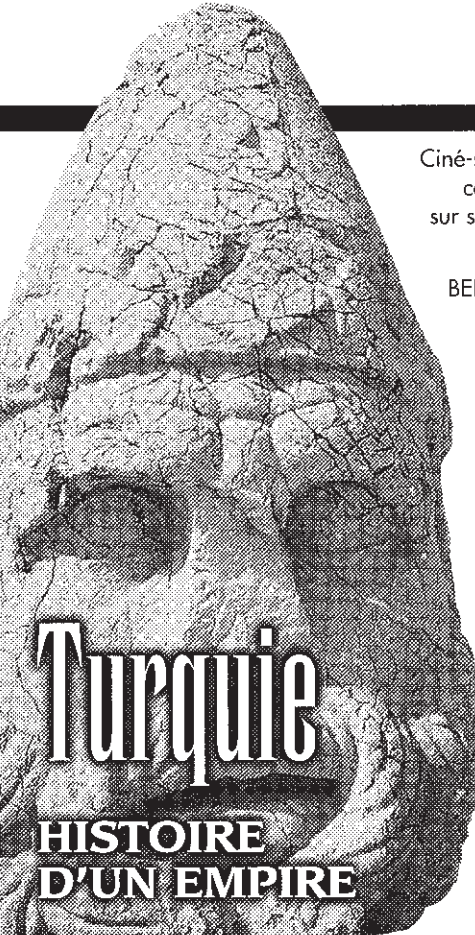
**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

17 février 2001

Page D11 manquante



Turquie
HISTOIRE D'UN EMPIRE

Ciné-spectacle commenté sur scène par **OLIVIER BERTHELOT**

LES GRANDS EXPLORATEURS

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT!
(514) 521-1002

DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL:
1 800 558-1002

Une présentation de **VISA Odyssee Desjardins**

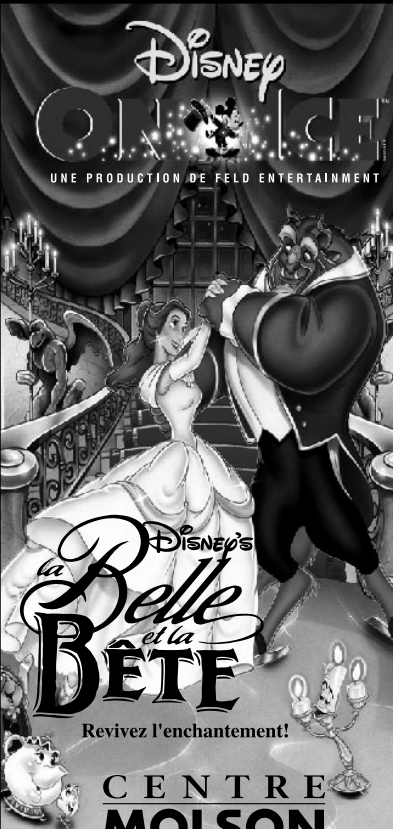
SAINT-HYACINTHE / Auditorium de l'I.T.A. / 26 FÉVRIER

MONTRÉAL / Salle Pierre-Mercure / 19 au 23 FÉVRIER

MONTRÉAL / Théâtre L'Olympia / 27 FÉVRIER au 4 MARS

MONTRÉAL-NORD / Cégep Marie-Victorin / 5 au 8 MARS

www.lesgrandsexplorateurs.com



Disney
La Belle et la BÊTE

Revivez l'enchantement!

CENTRE MOLSON

Du 7 au 11 mars
(514) 790-1245 1 800 361-4595
Tarif de groupes (514) 989-2841

Billets en vente au Centre Molson et à tous les comptoirs Admission (+ frais de service) www.admission.com

mercredi 7 mars	jeudi 8 mars	vendredi 9 mars	samedi 10 mars	dimanche 11 mars
			11h (F)	11h (A)* (G)
			15h (F)	15h (F)
19h (F) * (G)	19h (A) * (G)	19h (F) * (G)	19h (F)	

F = représentations en français
A = représentations en anglais
G = 3,00\$ de rabais par billet (groupes 15 personnes et +)

* = 5,00\$ de rabais par billet (enfants 12 ans et +)

2926004A 2926004B

Bryan Adams fait don d'un Emily Carr au MBAC

L'AUTEUR-COMPOSITEUR canadien Bryan Adams vient de faire don au Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa, d'une importante oeuvre début-de-carrière de la peintre des peintres de la côte Ouest canadienne Emily Carr.

Bryan Adams, qui possède quelques tableaux de cette artiste, ainsi que nombre de ses poteries, dit avoir « décidé de donner *L'Homme de bienvenue* (1913) au Musée des beaux-arts parce que l'oeuvre y trouvera un domicile spectaculaire et parce que je sentais

que le tableau méritait l'honneur de côtoyer d'autres grands chefs-d'oeuvre canadiens, dont les oeuvres de Tom Thomson et celles du Groupe des Sept. »

Cette peinture d'Emily Carr a pour sujet une sculpture de *potlatch* du village de Mimkwamli, près d'Alert Bay. Actuellement exposée dans les salles d'art canadien, *L'Homme de bienvenue* vient s'ajouter aux quatre aquarelles et trois huiles signées Emily Carr déjà dans la collection du MBAC.

Jennifer Couëlle



Hydro Québec présente
FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE
en collaboration avec **VIA Rail Canada**

LE THÉÂTRE DE LA DAME DE CŒUR

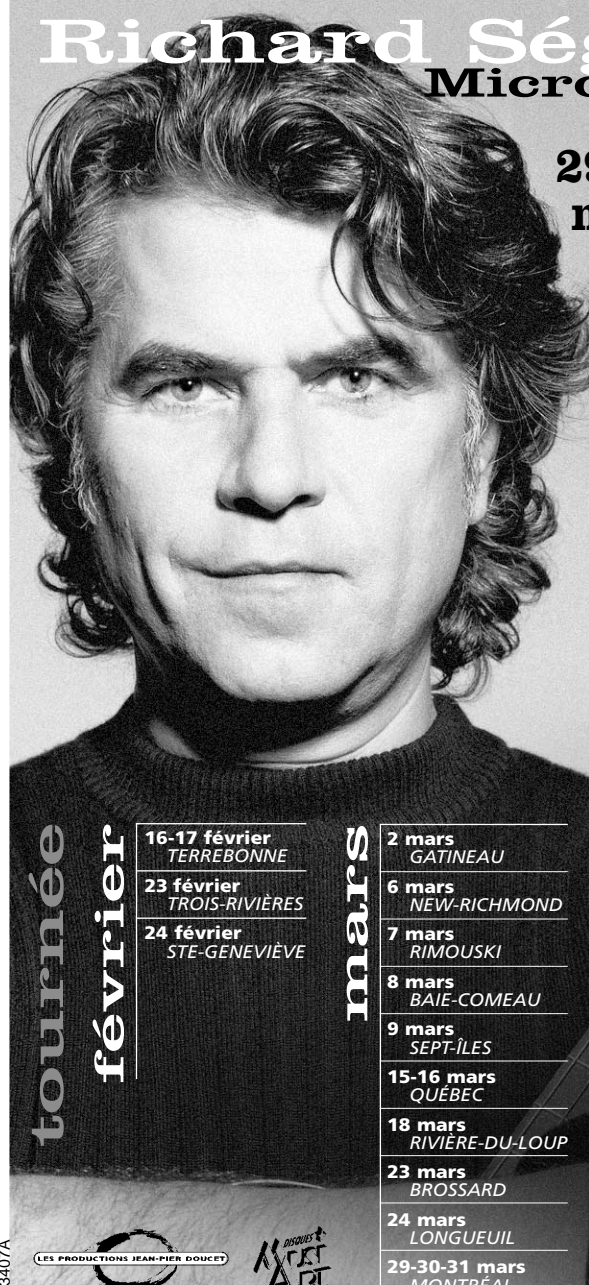
LA CITÉ BLEUE

UN SPECTACLE GRATUIT! CE SOIR 20h AU COMPLEXE DESJARDINS

LA FÊTE DE LA LUMIÈRE HYDRO QUÉBEC

Info Lumière Bell 514 288-9955 1 888 477-9955 www.montrealenlumiere.com

Un conte fantastique pour toute la famille avec marionnettes géantes



Richard Séguin
Microclimat

29, 30 et 31 mars 2001
Monument National

Billets (514) 871-2224
Admission (514) 790-1245

février

- 16-17 février TERREBONNE
- 23 février TROIS-RIVIÈRES
- 24 février STE-GENEVIEVE

mars

- 2 mars GATINEAU
- 6 mars NEW-RICHMOND
- 7 mars RIMOUSKI
- 8 mars BAIE-COMEAU
- 9 mars SEPT-ÎLES
- 15-16 mars QUÉBEC
- 18 mars RIVIÈRE-DU-LOUP
- 23 mars BROSSARD
- 24 mars LONGUEUIL
- 29-30-31 mars MONTRÉAL

avril

- 18 avril ROUYIN
- 19 avril VAL D'OR
- 20 avril AMOS
- 27 avril ST-JEAN

LES PRODUCTIONS JEAN-PIERRE DOUDET

Hydro Québec présente
FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE
en collaboration avec **VIA Rail Canada**

ALLUMEZ VOS SOIRÉES JUSQU'AU 25 FÉVRIER 2001

LES ARTS DE LA TABLE SAQ

GRATUIT au Complexe Desjardins (DES AUJOURD'HUI)

LA SEMAINE DES SAVEURS

Véritable semaine d'information et d'éducation du 17 au 23 février

Lieu	S 17	D 18	L 19	M 20	M 21	J 22	V 23
Animation Les jeunes 9h30 à 11h			La semaine des saveurs en collaboration avec la Fondation des maladies du cœur du Québec et les Toques Blanches accueillent les jeunes afin de les sensibiliser à l'importance d'une vie en sante par la combinaison d'activités physiques et d'une bonne et saine alimentation				
Animation Grand public 12h15 à 13h30	Vertige de chocolat	Tout un monde de Fromages	Les Fines Herbes pour cuisiner avec style	La bière, houblon de saveurs	L'huile d'olive, un art de vivre	Le pain, notre ami quotidien	Les Vins de Californie Zin: purement Californien
Animation La Famille 14h à 15h	On vous attend en famille pour vous faire sauter, bouger, manger et exercer vos papilles aux différentes saveurs.						
Animation Les Sages 14h à 15h30			Conférence Le cadeau des Amériques	Conférence Petite histoire de nos coutumes alimentaires	Conférence Le cholestérol et les différents types de gras	Conférence La saine alimentation des sages	Conférence Les cachettes du sel
Animation Grand public 15h30 à 16h15	Démonstration culinaire en collaboration avec le MAPAQ. Soyez témoins de la créativité de nos chefs québécois qui vous démontreront les mille et une possibilités de la cuisine régionale au Québec.						
Animation Grand public 17h à 18h15	Vertige de chocolat	Tout un monde de Fromages	Les Fines Herbes pour cuisiner avec style	La bière, houblon de saveurs	L'huile d'olive, un art de vivre	Le pain, notre ami quotidien	Les Vins de Californie Zin: purement Californien
Animation Grand public 18h30 à 19h15	Démonstration culinaire en collaboration avec le MAPAQ. Soyez témoins de la créativité de nos chefs québécois qui vous démontreront les mille et une possibilités de la cuisine régionale au Québec.						

Hydro Québec présente
FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE
en collaboration avec **VIA Rail Canada**

BMO Banque privée Harris PRÉSENTE EN PREMIÈRE MONDIALE

ALAIN LEFÈVRE LYLATOV, LE CONCERT

Première CE MERCREDI 21 février SUPPLÉMENTAIRE CE VENDREDI 23 février

PREMIÈRE MONDIALE
OEUVRES ORIGINALES D'ALAIN LEFÈVRE, "LYLATOV",
PIÈCE ORIGINALE D'ANDRÉ MATHIEU
OEUVRE INÉDITE DE CLAUDE CHAMPAGNE

5^e Salle de la Place des Arts

BILLET EN VENTE: **MUSIQUE YAMAHA**

comptoirs Admission (514) 790-1245 www.admission.com

Place des Arts (514) 842-2112 www.pda.qc.ca

INFORMATIONS: **Info Lumière Bell** 514 288-9955 1 888 477-9955 www.montrealenlumiere.com

LES ÉVÉNEMENTS DÉGUSTATIONS

Plus d'une centaine d'événements dont:

HÔTEL WYNDHAM
Réservations: (514) 285-1450
● Buffet louisianais Restaurant Le Café Fleuri À partir de 22,95\$ 22, 23 et 24 février, 11h à 14h
● La cuisine louisianaise avec Haley Gabel Salon des Arts 150\$ (taxes, vins et service compris) 22, 23 et 24 février, 19h
● Brunch aux saveurs de la Louisiane Restaurant Le Café Fleuri À partir de 22,95\$ 25 février, à partir de 11h

RITZ-CARLTON MONTRÉAL
Réservations: (514) 842-4212 poste 827
● Une grande soirée avec le chef Christian Willer, Palme d'or à Cannes Café de Paris 125\$ (vins et service compris) 24 février, 19h
DELTA CENTRE-VILLE
Réservations: (514) 879-1370
● Dîner-Gala menu 6 services avec chef invité Robert Curry (Domaine Chandon, Californie) 42,95\$ (taxes et service compris) 22 et 23 février, 19h30
(*N.B.: Le buffet international du Tour de Ville ne sera pas disponible pour ces 2 soirs)

COLLÈGE LASALLE
(514) 987-3000 poste 4264
● LA VISION DE PAUL BOCUSE, le célèbre chef qui fut le président d'honneur du volet des Arts de la table l'an dernier. Conférence animée par Françoise Kayler. Salle Marie-Gérin Lajoie 5\$ Vendredi 23 février, 10h à 11h30

Avec LES BONNES TABLES DE MONTRÉAL, une cinquantaine des meilleurs chefs de Montréal et de chefs invités du monde entier vous offrent un menu festivalier dans les restaurants participants. Profitez-en pour faire ESTAMPILLER votre passeport et profitez de rabais à la SAQ!

Information et billetterie: **Info Lumière Bell** 514 288-9955 1 888 477-9955 www.montrealenlumiere.com

le StHub
s'accompagne

Zachary Richard

Cœur fidèle

en spectacle



7.8.9.10 mars 2001
Spectrum de Montréal

SPECTRUM DE MONTRÉAL
BILLETTS EN VENTE AU GUICHET DU SPECTRUM, AUX COMPTOIRS ADMISSION ET AU (514) 790-1245

Radio-Canada, CKOI, 102.7, La Presse, SPECTRA

DISQUE

Knox et Frescobaldi

HANK KNOX figure sur des disques de l'Ensemble Arion, dont il est le claveciniste, mais il n'avait jamais enregistré en solo. Voici son premier récital: un programme Frescobaldi réalisé pour ATMA au Musée de Chartres sur un clavecin italien du XVII^e siècle appartenant à Kenneth Gilbert.

Un Trouvère de 1912

LE TOUT PREMIER enregistrement d'*Il Trovatore*, de Verdi, fut réalisé en 1912, non pas en italien

pendant, mais dans la traduction française autorisée par l'auteur, et sous le titre *Le Trouvère*. Marston vient de rééditer ce document historique qui réunissait le ténor Charles Fontaine, la soprano Jane Morlet, le baryton Jean Noté et la mezzo Kitty Lapeyrette, sous la direction de François Ruhlmann.

Chung et Vivaldi

DERNIÈRE version en date des fameuses *Quatre Saisons* de Vivaldi: la violoniste Kyung-Wha Chung, avec le St. Luke's Chamber Ensemble, chez EMI.



Boulez dans Bruckner: étonnant!

CLAUDE GINGRAS

MONTER la *Huitième* de Bruckner est toujours un événement. On l'a constaté cette semaine encore à l'OSM. C'est la plus longue des neuf Symphonies du grand compositeur autrichien, occupant la soirée entière de ses quelque 80 minutes, et c'est la plus ambitieuse au plan de l'instrumentation, requérant un orchestre augmenté à plus de 100 musiciens. Mais il s'agit, avant tout, d'un monument de puissance et de richesse orchestrales dont le spectacle constitue une bouleversante expérience spirituelle.

À défaut d'un enregistrement de ces inoubliables concerts dirigés par Claus Peter Flor, cette expérience, on peut la revivre grâce à une discographie où figurent les plus grands chefs brucknériens de notre époque. Considérable, cette discographie est également complexe en raison des différentes éditions (ou « versions ») qui existent de la *Huitième*, comme de la plupart des Symphonies de Bruckner.

Il y a deux éditions principales, toutes deux préparées par des musicologues viennois: a) celle de Robert Haas (de 1939), qui rétablit les brefs passages (152 mesures en tout) coupés par Bruckner dans la préparation de son édition finale de 1890; b) celle de Leopold Nowak (de 1955), qui suit l'édition finale de Bruckner et élimine donc les passages rétablis par Haas.

De nos jours, la plupart des chefs choisissent l'édition Nowak (celle qu'on a entendue cette semaine à l'OSM). Toutefois, dans le passé, certains chefs comme Furtwängler, Horenstein et Karajan préféraient Haas et, aujourd'hui encore, cette édition est le choix de Barenboim et de Boulez.

Le nom de Boulez surprendra ici. À 70 ans passés, le champion de l'avant-garde se tourne vers cette musique romantique qu'il avait toujours ignorée et sans doute aussi méprisée, et aborde Bruckner par la grande porte, choisissant la symphonie la plus imposante de toutes et, pour traduire sa pensée, cet Orchestre Philharmonique de Vienne, héritier de la plus pure tradition brucknérienne puisque c'est là que l'oeuvre fut créée en 1892.

Contre toute attente, le résultat est prodigieux. Il faut absolument oublier Boulez, comme Boulez lui-même met de côté ses préjugés pour servir cette partition que, de toute évidence, il respecte et aime profondément. Réalisé en 1996, l'enregistrement n'a été publié que récemment, sans que ce retard ne soit expliqué. Il s'agit d'un *live*, mais les bruits de salle sont inexistantes et seules d'infimes imperfections de jeu indiquent qu'il s'agit d'un concert.

L'écoute avec la partition équivalait, comme toujours chez l'analytique Boulez, à une véritable « photographie » du texte musical: on entend tous les détails. Mais il y a ici beaucoup plus: entre les mains de Boulez, cette musique respire, chante, séduit, émeut, se gonfle ou explose, et toujours dans l'esprit des plus grandes interprétations dites de référence.

Un petit exercice

Boulez, nous l'avons dit, utilise l'édition Haas, qui compte 152 mesures de plus que l'édition Nowak. Ce qui est peu si l'on considère que celle-ci en totalise 1705; peu quantitativement et, surtout, qualitativement car, retenus par Haas ou rejetés par Nowak, les petits passages sont finalement assez négligeables.

À partir de l'édition Nowak, plus facilement disponible que Haas, ou de mémoire si on connaît bien l'oeuvre, ou à l'aide d'un enregistrement de l'édition Nowak, il est possible de repérer les petites différences. L'exercice complet risquerait d'être fastidieux. Contentons-nous de deux exemples substantiels, tous deux dans le finale, donc à la page 4. Pour le premier: page 122 de la partition, 16 mesures additionnelles « Haas » entre les lettres O et P, soit de 6 à 6'32 sur l'indicateur. Pour le second: page 154, 10 mesures additionnelles « Haas » à partir de la double lettre Oo, soit de 16'19 à 16'42 sur l'indicateur.

LES ARTS VIBRÉS GALERIES MUSÉES



du 15 novembre 2000 au 1^{er} avril 2001

villes en mouvement

CCA

Centre Canadien d'Architecture
1920, rue Baile, Montréal 514 939.7026 www.cca.qc.ca

Présenté par

Scotia Capitaux

Banque de Montréal, GROUPE FINANCIER BANQUE ROYALE, STCUM

Cet hiver, prenez la route du JAZZ

TOURNÉE 2001



Lorraine Desmarais trio

27 JANV.	Beloeil > (450) 464-4772 Centre culturel
2 FÉVRIER	Ste-Geneviève > (514) 626-1616 Salle Pauline-Julien
3 FÉVRIER	L'Assomption > (450) 589-9198 Théâtre Hector-Charland
8 FÉVRIER	Longueuil > (450) 670-1616 Théâtre de la ville
10 FÉVRIER	Sept-Îles > (418) 962-0100 Salle de spectacle de Sept-Îles
11 FÉVRIER	Baie-Comeau > (418) 295-2000 Théâtre de Baie-Comeau
9 MARS	Terrebonne > (450) 492-4777 Théâtre du Vieux Terrebonne
14 MARS	Joliette > (450) 759-6202 Salle Rolland-Brunelle
31 MARS	St-Hyacinthe > (450) 778-3388 Salle du Collège St-Maurice



Mireille Proulx



Guy Nadon et le Band du roi du drum

2 MARS	Terrebonne > (450) 492-4777 Théâtre du Vieux Terrebonne
22 MARS	St-Jean > (450) 358-3949 Cabaret-Théâtre du Vieux St-Jean
16 FÉVRIER	Beloeil > (450) 464-4772 Centre culturel
15 MARS	Longueuil > (450) 670-1616 Théâtre de la ville

Québec, Ministère de la Culture et des Communications, SODEC, Réseau Scénario, LE THÉÂTRE DE BAIE-COMEAU, M5

Le Retour Des TRÉSORS

POLONAIS

du 8 février au 6 mai 2001

Revivez l'odyssée d'un fabuleux trésor! La précieuse collection du château royal du Wawel de Cracovie est de retour à Québec et pour la première fois exposée au grand public. Un rendez-vous unique avec l'ART et l'HISTOIRE.

Heures d'ouverture: du mardi au dimanche de 10 h à 17 h, le mercredi jusqu'à 21 h.

MUSÉE DU QUÉBEC

Renseignements: (418) 643-2150 1 866 220-2150 www.mdq.org

Parc des Champs-de-Bataille, Québec
L'exposition est présentée grâce à la collaboration du château royal du Wawel.

Une présentation de la

COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE Québec

Radio-Canada Télévision

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Demandez notre audioguide et notre livre-souvenir.



29307605A, Casque, Allemagne du Sud, vers le milieu du XVII^e siècle. Collection: château royal du Wawel, Cracovie. Photo: Adam Wierzbna.

FORFAIT SÉJOUR ET MUSÉE

- CHAMBRES RÉNOVÉES AVEC VUE SUR LE FLEUVE
- PETITS-DÉJEUNERS AU CAFÉ BAR SUR-LE-CAP
- BILLETTS POUR LE MUSÉE

À partir de 144 \$ par nuit, pour 2 personnes
Du 8 février au 6 mai 2001. Selon disponibilité, certaines restrictions peuvent s'appliquer.

L'hôtel officiel de l'exposition, à proximité du Musée du Québec / Réservations: 1 800 463-5256

Loews Le Concorde Québec

Quatre Diamants, Mobil Travel Guide 2001

★★★★★

BRUCKNER
Symphonie no 8, en do mineur
(édition Robert Haas)
Orchestre Philharmonique de Vienne.
Dir. Pierre Boulez
Deutsche Grammophon, 459 678-2

Création du prix Walter-Carsen

STÉPHANIE BÉRUBÉ

LE CONSEIL des arts du Canada a annoncé jeudi la création d'une nouvelle bourse pour les arts de la scène. Le prix Walter-Carsen récompensera chaque année un artiste qui oeuvre en musique, en théâtre ou en danse par une bourse d'excellence de 50 000 \$.

Walter Carsen est un mécène qui a toujours été très généreux envers les artistes canadiens, particulièrement les danseurs. Il a notamment offert un chèque de 1,6 million de dollars au Ballet national pour restaurer une production de *Roméo et Juliette* en 1993. Plus récemment, M. Carsen a financé le spectacle *The Firebird* du chorégraphe James Kudelka. Le prix sera offert en alternance en danse, théâtre, musique, et sera administré par le Conseil des arts du Canada à qui le mécène a offert 1,1 million pour la création de cette nouvelle récompense. Walter Carsen a reçu le prix Ramon-John-Hnatyshyn au cours de la dernière remise des prix du Gouverneur général, lesquels sont administrés par le Conseil des arts. Les artistes intéressés peuvent obtenir un formulaire d'inscription auprès du Conseil; la date limite de dépôt du dossier est le 30 avril 2001.

Tombola en galerie

LA GALERIE B-312 se transforme, le temps d'une soirée, en aire de jeux. Ping-pong, concours « d'adresse et de maladresse », prix de présence et d'autres « alléchants pour les gagnants (ou les perdants?) », le communiqué ne tarit pas d'éloges sur cet événement bénéfique. L'an dernier, la première tombola avait permis d'amasser plus de 1000 \$ en argent et avait fait de nombreux heureux. Un lunch sera servi et les prix seront fort variés: abonnements à Parachute, certificats cadeaux d'Olivieri et du Restaurant ChuChai, laissez-passer pour le cinéma du Parc et, premier prix, un agrandissement d'une valeur de 300 \$ d'un de vos négatifs personnels. La soirée commence à 20 h. Entrée: 5 \$ (en prévente) ou 7 \$. B-312 est située au 372, rue Sainte-Catherine Ouest. Info: 514 874-9423.

L'art aux Rendez-vous

DE TOUTES les productions cinématographiques locales, les vidéos d'art sont sûrement les moins diffusées. On peut les voir dans des galeries et aussi aux Rendez-vous du cinéma québécois. Pour cette 19^e réunion nationale, 37 créations ont

été regroupées sous la catégorie art et expérimentation. La projection en salle diffère-t-elle de l'installation en galerie? Sûrement, certains vidéastes travaillant en fonction du lieu de diffusion. Intéressant, donc, que la tenue simultanée des Rendez-vous et de certaines expositions offre l'occasion de comparer les travaux d'une Sapin ou d'un Patrice Duhamel. À la Cinémathèque québécoise, ces deux vidéastes, qui questionnent à leur façon les modes de narration cinématique, font partie d'un multiple programme le mardi 20, à 19 h 15, et le jeudi 22, à 17 h 15. Côté expos, deux bandes de la vidéaste Sapin sont exposées jusqu'à demain à la galerie Verticale, à Laval, et *Shooting Stars*, une installation de Duhamel est présentée jusqu'au 4 mars à la maison de la culture Plateau-Mont-Royal.

Des mots de Robert

DEPUIS plus de 20 ans qu'elle peint et, depuis, elle parle de langue. L'art de Louise Robert repose sur ces deux langages riches en sens. Dans les cinq grandes huiles de 2000 qu'elle expose jusqu'au 3 mars à la galerie Christiane Chassey, l'écriture semble toujours en être la source première. Les oeuvres portent des numéros comme titres

(78-263, par exemple), mais on les identifie mieux par les « vertige », « empreintes » ou « invente » qui s'y inscrivent tels des graffitis. La toile devient d'ailleurs presque mur, surface remplie davantage par des barbouillis, des ratures et autres gribouillages. Sauf dans la No 78-260, tableau submergé sous la multitude de phrases qui se démar-

que des autres plus épurés. On s'y amuse à lire ces mots, à leur chercher un sens. Quand Robert force ainsi le spectateur à trouver de nouveaux repères, la toile prend des airs d'un livre ouvert. À lire au 358, rue Sherbrooke Est. Info: 514 284-0003.

Jérôme Delgado
collaboration spéciale

ARTS VISUELS




LE GRAND DÉCOMPTÉ ÉNERGIE

T30P
ANGLOPHONE

LE DIMANCHE DE 9H À MIDI
AVEC MIKE BAUTHIER ET ANNE-MARIE WITHENSHAW

SD CS

1 1

2 2

3 3

4 4

5 5

6 6

7 7

8 8

9 9

10 10

11 11

12 12

13 13

14 14

15 15

16 16

17 17

18 18

19 19

20 20

21 21

22 22

23 23

24 24

25 25

26 26

27 27

28 28

29 29

30 30

T10P
FRANCOPHONE

LE DIMANCHE DE 18H À 19H
AVEC NADIA BILODEAU

WALK ON	LOVE DON'T COST A THING	IN REPAIR	THE CALL	ROAD TRIPPIN'	THANK YOU	ONE MORE TIME	JADED	WALKING WOUNDED	MS. JACKSON	BUTTERFLY	WARNING	IT WASN'T ME	KIDS	I'M LIKE A BIRD	BABYLON	ANGEL	YOU MAKE ME SICK	PERFECT DAY	YOU ALL DAT	INDEPENDENT WOMAN	HANGING BY A MOMENT	NOBODY WANTS TO BE LONELY	GROOVEJET (IF THIS AINT LOVE)	CAMERA ONE	HEMORRAGE	NO MEANS NO	LOSER	WHAZZUP	WANT YOU BAD
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30

PARLE-MOI

SOUVIENS-TOI

ET CETERA

DÉFORMÉ

M'ENTENDS-TU?

LADY MARMELADE

JVEUX QUE TU SACHES

IRRESPONSABLE

SALUT MON CHUM

ISABELLE BOULAY

LES RESPECTABLES

GABRIELLE DESTROISMAISONS

MARTIN DESCHAMPS

POPMECANIC

RICHARD SÉGUIN

LUCK MERVIL

MARIE-CHANTAL TOLPIN

OKOLIMÉ

MARC DÉRY

SD: SEMAINE DERNIÈRE CS: CETTE SEMAINE



Mario Pelchat

GAGNEZ L'UNE DES 4 PAIRES DE BILLET POUR ASSISTER AU SPECTACLE DU 29 MARS AU SAINT-DENIS

Complétez le coupon ci-dessous et postez-le à CKMF avant le 28 février. Tirage le 9 mars.

Nom: _____

Adresse: _____

Tél.: _____ Position n°1: _____
Top 30 angl.

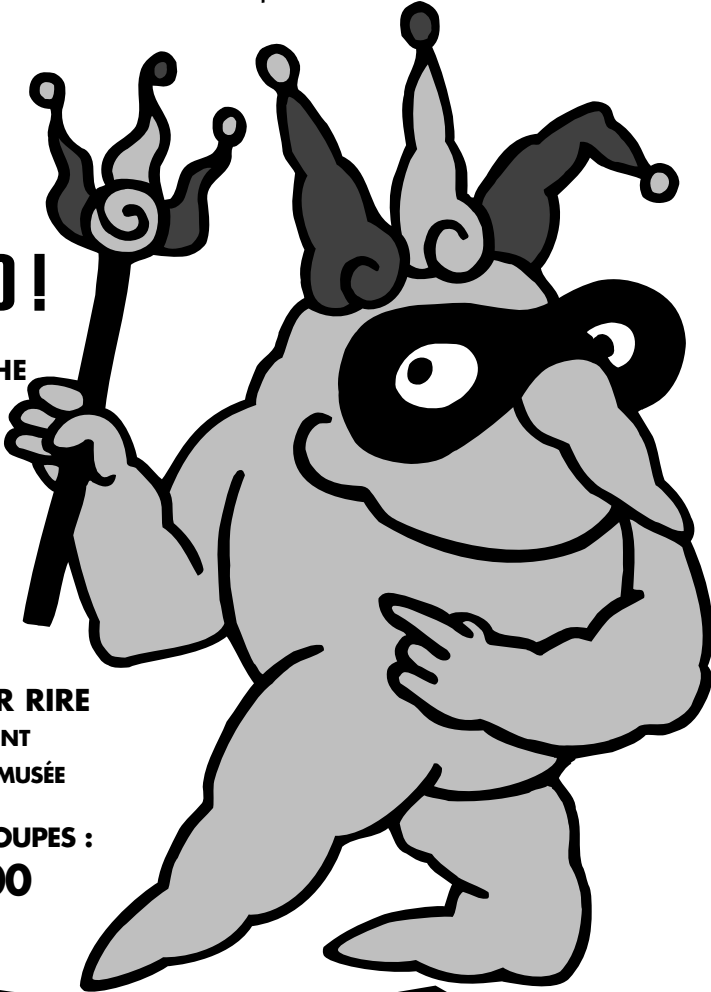
Postez à: Concours Mario Pelchat CKMF - 1717, boul. René-Lévesque est, bureau 120, Montréal, Québec H2L 4T9
(Règlements disponibles à CKMF. Fac-similés non-acceptés.)

PLUS DE 60 000 VISITEURS!



L'EXPOSITION POUR ENFANTS Les Amuseurs

DE 4 À 10 ANS



CE WEEK-END!

SAMEDI ET DIMANCHE
10 h À 17 h

JEUDI ET VENDREDI
9 h 30 À 15 h 30

MUSÉE JUSTE POUR RIRE
2111, BOUL. SAINT-LAURENT
TARIF : 5 \$ À L'ENTRÉE DU MUSÉE

RÉSERVATIONS DE GROUPES :
(514) 845-4000

Nous fêtons en grand l'anniversaire de vos petits!

POUR RENSEIGNEMENTS : (514) 845-4000
www.hahaha.com



Votez MetroStar, voyagez en Star

Du 12 février au 11 mars 2001



Plus de 100 000 \$ en prix!

À GAGNER:

• UNE TOYOTA SOLARA SLE V6 2001 • 5 VOYAGES «JET SET»

Regardez le Gala MetroStar,
le 25 mars 2001 à 19 h 30, au réseau TVA.



Bulletin de vote

Pour avoir une chance de gagner, remplissez le bulletin de vote et déposez-le chez votre marchand METRO.

- | | | |
|--|---|--|
| <p>1. Animateur / animatrice de bulletins de nouvelles</p> <p><input type="checkbox"/> Pierre Bruneau
<input type="checkbox"/> Stéphan Bureau
<input type="checkbox"/> Simon Durivage
<input type="checkbox"/> Jean-Luc Mongrain</p> <p>2. Animateur / animatrice d'émissions d'affaires publiques</p> <p><input type="checkbox"/> Jocelyne Cazin
<input type="checkbox"/> Gilles Gougeon
<input type="checkbox"/> Jean-François Lépine
<input type="checkbox"/> Charles Tisseyre</p> <p>3. Animateur / animatrice d'émissions de services</p> <p><input type="checkbox"/> Clodine Desrochers
<input type="checkbox"/> Claire Lamarche
<input type="checkbox"/> Guy Mongrain
<input type="checkbox"/> Daniel Pinard</p> <p>4. Animateur / animatrice d'émissions de variétés / magazines culturels et «talk show»</p> <p><input type="checkbox"/> Véronique Cloutier
<input type="checkbox"/> Michel Jasmin
<input type="checkbox"/> Marc Labrèche
<input type="checkbox"/> Patrice L'Écuyer</p> <p>5. Artiste d'émissions d'humour</p> <p><input type="checkbox"/> Michel Barrette
<input type="checkbox"/> Marc Labrèche
<input type="checkbox"/> Sylvie Léonard
<input type="checkbox"/> Guy A. Lepage</p> | <p>6. Animateur / animatrice d'émissions de jeux</p> <p><input type="checkbox"/> Normand Brathwaite
<input type="checkbox"/> Patrice L'Écuyer
<input type="checkbox"/> Guy Mongrain
<input type="checkbox"/> André Robitaille</p> <p>7. Personnalité d'émissions de sports</p> <p><input type="checkbox"/> Michel Bergeron
<input type="checkbox"/> Chantal Machabée
<input type="checkbox"/> Claude Mailhot
<input type="checkbox"/> Paul Rivard</p> <p>8. Rôle masculin - téléseries québécoises</p> <p><input type="checkbox"/> Benoit Langlais
<input type="checkbox"/> Luis Oliva
<input type="checkbox"/> Luc Picard
<input type="checkbox"/> Gilbert Scotte
<input type="checkbox"/> Daniel Thomas</p> <p>9. Rôle féminin - téléseries québécoises</p> <p><input type="checkbox"/> Elise Guilbault
<input type="checkbox"/> Sophie Lorain
<input type="checkbox"/> Isabel Richer
<input type="checkbox"/> Geneviève Rioux
<input type="checkbox"/> Karine Vanasse</p> <p>10. Rôle masculin - téléromans québécois</p> <p><input type="checkbox"/> Robert Brouillette
<input type="checkbox"/> Michel Forget
<input type="checkbox"/> Jean L'Italien
<input type="checkbox"/> Julien Poulin
<input type="checkbox"/> Alain Zouvi</p> | <p>11. Rôle féminin - téléromans québécois</p> <p><input type="checkbox"/> Isabelle Brossard
<input type="checkbox"/> Angèle Coutu
<input type="checkbox"/> Chantal Fontaine
<input type="checkbox"/> Rita Lafontaine
<input type="checkbox"/> Sophie Prigent</p> <p>12. Artiste d'émissions jeunesse</p> <p><input type="checkbox"/> François Chénier (Karl - Radio-Enfer)
<input type="checkbox"/> Danielle Proulx (Cornemuse - Cornemuse)
<input type="checkbox"/> Hugo St-Cyr (Michel Couillard - Watatow)</p> <p>13. Le MetroStar - personnalité masculine</p> <p><input type="checkbox"/> Simon Durivage
<input type="checkbox"/> Marc Labrèche
<input type="checkbox"/> Patrice L'Écuyer
<input type="checkbox"/> Guy Mongrain
<input type="checkbox"/> Jean-Luc Mongrain</p> <p>14. La MetroStar - personnalité féminine</p> <p><input type="checkbox"/> Véronique Cloutier
<input type="checkbox"/> Chantal Fontaine
<input type="checkbox"/> Rita Lafontaine
<input type="checkbox"/> Claire Lamarche
<input type="checkbox"/> Sophie Lorain</p> |
|--|---|--|

Nom: _____ Prénom: _____ N° de tél: (____) _____

Adresse: _____ Ville: _____ Code postal: _____

Âge: _____ Sexe: _____ Nom du marchand METRO: _____

Question d'habileté: (12 x 5) + (64 ÷ 8) - 22 = _____

Aucun achat requis. Concours réservé aux personnes admissibles de 18 ans ou plus résidant au Québec et en Ontario. Règlement disponible en magasin ou à TVA. Valeur approx. du grand prix: 40 000 \$; des prix secondaires: 5 500 \$ chacun; des prix en magasin: 149 \$ chacun. Promotion en vigueur du 12 février 2001 au 11 mars 2001. Les prix peuvent varier de ceux illustrés. Solo est une marque de commerce de Bell Mobilité Cellulaire inc. utilisée en vertu d'une licence.

ÉCOLES

ÉCOLE DE DESSIN ET DE PEINTURE

Mission : Renaissance
CLASSES DE BEAUX-ARTS

• Adultes • Enfants

(Débutant - Intermédiaire - Avancé) (Huile - Aquarelle - Pastel)

- Méthode unique et structurée
- Bases complètes, par étapes
- Enseignement individuel
- Aucune exigence préalable
- Inscription en tout temps
- Jour ou soir

ESSAI GRATUIT

3623, rue Saint-Denis, Montréal (514) 843-6830

Inscription en tout temps!

Sylvie Bernadette

Cours Peinture sur soie
 Porte ouverte
 Mardi 27 fév. de 13 h à 20 h
 (514) 381-6046

Aidez les

avant qu'ils n'aillent trop loin

Contactez la Fondation québécoise des maladies mentales

2120, rue Sherbrooke Est, bureau 401, Montréal (Québec) H2K 1C3
 Tél.: (514) 529-5354 • Téléc.: (514) 529-9877

Un petit don pour la fondation

Publication controversée en France de *L'Industrie de l'Holocauste*

Agence France-Presse

PARIS — *L'Industrie de l'Holocauste*, du Juif américain Norman Finkelstein, un pamphlet incendiaire qui s'attaque aux organisations juives américaines, est publié cette semaine en France. Et il suscite déjà la controverse, comme il l'a suscitée en juillet aux États-Unis et en Grande Bretagne, puis la semaine dernière en Allemagne, pays où une polémique a éclaté avec la communauté juive.

La thèse de ce court pamphlet (160 pages) est que les organisations juives américaines, à commencer par le Congrès juif mondial, exploitent « la souffrance des Juifs » victimes de l'Holocauste pendant la guerre.

Selon l'auteur, une véritable industrie de la mémoire a été créée depuis 1967 dont les objectifs principaux sont « d'extorquer de l'argent à l'Europe » et de justifier la politique « criminelle » d'Israël à l'égard des Palestiniens au nom de

« l'unicité » du génocide juif. Norman Finkelstein accuse ces organisations d'« extorsion aux dépens de la Suisse et de l'Allemagne » au nom des « victimes de l'Holocauste » qui se plaignent d'une nouvelle expropriation.

L'homme cible, emblématique de ce système selon l'universitaire américain, est le prix Nobel de la paix Elie Wiesel avec ses conférences « pour un tarif habituel de 25 000 \$ (plus la limousine et le chauffeur) ».

Hier, les quotidiens *Libération* et *Le Monde* consacraient deux pages entières à cette parution, en faisant appel à des historiens notoires pour commenter cette thèse.

L'historien français Philippe Burin (*Hitler et les Juifs*, 1989) critique « une documentation légère et une posture de justicier ». L'historien américain Raul Hillberg (*La Destruction des Juifs d'Europe*, 1988) estime que c'est « un livre qui va dans la bonne direction ».

C'EST FACILE...
 Écoutez le 107.3 CITÉ RockDétente

10 000 \$ de RÉER à GAGNER

1 000 \$ chaque matin entre 7h et 8h à l'émission

Sonnez  LES MATINES

Dominique Frégault
 Animateur

Lio Kiefer
 Tout petit la planète

Daniel Evans
 Circulation



Nathalie Pelletier
 Tout le monde en parle

France Beaulé
 C'est en pensant qu'on réfléchit

Michel Gamache
 Information

Une collaboration de la



MA RADIO AU BOULOT

107.3 FM

www.rock-detente.com

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

17 février 2001

Page D17 manquante

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

17 février 2001

Page D18 manquante

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE

(Place des Arts)
Les Oiseaux de proie, de John Logan. Mise en scène de Claude Poissant. Trad. de Benoît Girard. Avec Sébastien Delorme, Sébastien Ricard, Gérard Poirier, Alain Zouvi, Roxanne Boulianne, Patrice Gagnon et Jean-Guy Viau. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

(4664, St-Denis)
Auj., 20h, *Intérieur*, de Maurice Maeterlinck. Mise en scène de Denis Marleau. Avec Gabriel Gascon, Gregory Hlady, Pascale Montreuil, Marie-Claude Marleau, Annik Hamel, Daniel Soulières, Catherine Asselin-Boulangier et Éliane Préfontaine.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

(100, av. des Pins E.)
Auj., 20h, *Le Mouton et la Baleine*, de Ahmed Ghazali. Mise en scène de Wajidi Mouawad. Avec Paul Ahmarani, Peter Bataklijev, Saïd Benyoucef, Nazih Bouchareb, Pascal Cartamine, Pierre Curzi, Gérard Gagnon, Jean-Denis Levasseur, Serge Marius Takri, Dany Michaud, Igor Ovidis, Danièle Panneton et Robert Vézina.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

(4353, Ste-Catherine E.)
Auj., 16h, *L'Avenir est dans les oeufs* précédé de *Jacquous ou la soumission*, de Eugène Ionesco. Mise en scène de Jacques Allard. Avec Jacques Allard, Stéphane Brulotte, Simone Chartrand, Louise Dussault, Jacques Girard, Françoise Graton, Gilles Pelletier, Christiane Proulx et Évelyne Rompré.

SALLE FRED-BARRY

(4353, Ste-Catherine E.)
Le Petit Maître corrigé, de Mariveaux. Mise en scène de Maka Kotto. Avec Fabien Dupuis, Manon Arseneault, Laurent Imbault, Sylvain Massé, Geneviève Cocke, Katherine Adams, Micheline Poitras et Thomas Donahue. Mar. au sam. 19h30. Jusqu'à 24 février. Supplémentaires les 27 et 28 février, 1^{er}, 2 et 3 mars.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)

Auj., 20h, *Camera Obscura*, d'après le roman de Vladimir Nabokov. Adapt. et mise en scène d'Oleg Kisselev. Avec Gabriel Arcand, Noémie Godin-Vigneau, Patrice Savard, Daniel Mercille, Marina Lapina, Christophe Rapin, Margarita Gutiérrez, Jean-Antoine Charest et Jocelyn Caron.

THÉÂTRE PROSPERO

(Salle intime, 1371, Ontario E.)
Escorial, adapté et mis en scène par Cristina Iovita, d'après l'oeuvre de Michel de Gelde-rode. Avec Marcelo Arroyo et Catherine Hamann. 20h. Jusqu'à 24 février.

LA LICORNE (4559, Papineau)

Le Monument, de Colleen Wagner. Trad. de Carole Fréchette. Mise en scène de Martine Beaulne. Avec Maxime Denommée et Monique Mercure. Présentation du Théâtre de la Manufacture. Mar. au sam., 20h; mer. 19h.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)

Hitler, Texte, mise en scène et interprétation d'Alexis Martin et Jean-Pierre Ronfard. Mardi au samedi, 20h30. Jusqu'à 10 mars.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)

Dès mer., 20h, *Trois Soeurs*, d'après Anton Tchekhov. Mise en scène de Luce Pelletier et Denis Bernard. Avec Catherine Bégin, Michel-André Cardin, Jean-François Casabonne, Suzanne Clément, Benoît Dagenais, Daniel Gadouas, Benoît Girard, Caroline Lavigne, Marie-France Marcotte, Marie Michaud, Monique Miller, Marcel Pomeroy, Danièle Proulx, Paul Savoie, Luc Senay et Monique Spaziani.

MONUMENT-NATIONAL

(La Balustrade, 1182, St-Laurent)
Lun., 20h, *Le théâtre intime - l'écriture et le donner*, avec Robert Claing et Anne-Marie Provencher. Série *Carte blanche*.

SALLE JEAN-GRIMALDI

(1111, Lapierre, LaSalle)
Dim., 20h, *24 Poses*, de Serge Boucher. Mise en scène de René-Richard Cyr. Avec Louis Danis, Vincent Bilodeau, Marc Legault, Sylvain Bélanger, Roger Léger, Adèle Reinhardt, Guylaine Tremblay et Hugo Dubé.

THÉÂTRE DE LA VILLE

(180, de Gentilly E., Longueuil)
Jeu., 20h, *Sur le bord de la fenêtre, un tout petit chien en flammes*, de Patrick Quintal. Mise en scène de Luce Pelletier. Avec Nicole LeBlanc et Patrick Quintal. Présentation du Théâtre du Double signe.

CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLAY

(2447, av. Bourgoigne, Chambly)
Knock, de Jules Romain. Avec Chislain Bourdeau, Sylvie Bibeau, Gisèle Carrier, Jean-Claude Charron, Luc Dubreuil, Paul MacDonald, Héléne Michaud et Patrice Tremblay. Ven., sam., 20h. Jusqu'à 24 février.

Pour enfants

MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Dim., 15h, *Les 2 Soeurs*, de Louis-Dominique Lavigne. Avec Carole Chatel, Sylvain Héту, Suzanne Hurtubise et Dominic La Vallée. (6 à 12 ans)

CENTRE CULTUREL DE BEOLEIL

(600, Richelieu, Beolœil)
Dim., 15h, *L'Arche de Noémie*, de Jasmine Dubé. Mise en scène de Gill Champagne. Avec Suzanne Lemoine. Présentation de l'Arrière Scène. (9 à 12 ans)

Danse

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Auj., 20h, *Humus* de Avi Kaiser et *Solitudes* de Dominique Porte. Production de Montréal Danse.

STUDIO DE L'AGORA DE LA DANSE

(840, Cherrier)
Mer., jeu., ven., 20h, *Amour, acide et noix*, de Daniel Léveillé. Avec Jean-François Déziel, David Kilburn, Ivana Milicevic et Dave Saint-Pierre.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, Ramsey Husser, violoniste. Beethoven. Dim., 13 h, Yves Thibault, baryton. Mozart, Debussy, Brahms. Mer., 12 h 30, Jennifer Loveless, organiste. Bach, Bruhns. Ven., 20 h, Ensemble Baroque Voyces.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Auj. et mer., 20 h, *Lucia di Lammermoor* (Donizetti). Opéra de Montréal. Mary Dunleavy, soprano. Gran Wilson et Marc Hervieux, ténors. Brian Davis, baryton. Mise en scène: Guy Montavon. Choeur de l'OdM et Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Cal Stewart Kellogg. - Mar. et jeu., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Rolf Bertsch. Renaud Capuçon, violoniste. Symphonie no 35 (Mozart). Concerto pour violon (Korngold), pièces pour violon (Kreisler), marches et valse (Strauss). Concerts Air Canada.

SALLE PIERRE-MERCURE
Auj., 20 h, Les Idées Heureuses et L'Éventail (instruments et danse). Campra, Purcell, Rosenmüller, Vivaldi. Dim., 20 h, Orchestre Baroque de Montréal. Dir. Joël Thiffault. Daniel Taylor, haute-contre. Concertos op. 3 nos 2

et 11, *Stabat Mater* et *Nisi Dominus* Vivaldi.
UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Auj., 20 h, Hart House Orchestra. Dir. Errol Gay et Ann Cooper Gay. Tchaïkovsky, Franck, Haydn. Dim., 15 h 30, Steven Isserlis, violoncelliste, et Ian Brown, pianiste. Sonate op. 40 (Chostakovitch), Suite no 3 (Britten), *Pohadka* (Janacek), Sonate no 1 (Martinu). Ladies' Morning Musical Club.

CONSERVATOIRE
Dim., 15 h, Marc Hervieux, ténor, Élise et Geneviève Deschamps, sopranos, Luc Saucier, basse. Au piano: Lorraine Prieur. Handel, Milhaud, Bizet, Mozart, Lehar. Lun., 20 h, Quatuor de guitares du Canada. Brahms, Roux, Pujol, Bach, Rosenmüller. Mer., 18 h 30, Ensemble de clavecins. Bach.

CHAPELLE DU BON-PASTEUR
Dim., 15 h 30, Stéphane Sylvestre, pianiste, et Ken Roy, danseur. Chopin. Mer., 20 h, Anne-Marie Donovan, mezzo-soprano. Jeu., 20 h, Trio Gagné-Richard. Fauré, Dvorak.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
Lun., 19 h 30, Orchestre Métropolitain. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Alain Trudel, tromboniste. Symphonie no 38 (Haydn), arr. d'airs de Mozart, Concerto pour trombone (Albrechtsberger), Symphonie no 9 (Schubert). (18 h 30, conférence de Claudio Ricignuolo.) Jeu., 20 h, Midori, violoniste. Au piano: Robert McDonald. Sonate no 3, en mi maj. (Bach), Sonate (Poulenc), Pièces op. 7 (Webern), Sonate op. 47 (Beethoven).

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Mar., 20 h, Ensemble Contemporain de Montréal. Dir. Véronique Lacroix. Catherine Perrin, claveciniste et comédienne. Mise en scène: Jean Marchand. Concerto pour clavecin BWV 1055 (Bach), *Bad Bad Thing* (Demers), *Sacrée Landowska* (Rea), Concerto pour clavecin (Falla). Ven., 20 h, La Nef. Musique espagnole des XVI^e et XVII^e siècles.

ÉGLISE SAINT-MARC (Rosemont)
Mar., 20 h, Grande Fanfare classique. Dir. Alain Cazes. Schoenberg, Schumann, Cabezon, Vivaldi, Giannini, Gougeon.

SALLE CLAUDE-CHAMPAËNE
Mer., jeu. et ven., 20 h, Soirée Puccini: extraits de *La Bohème*, *Manon Lescaut* et *Madama Butterfly* (version concert) et *Gianni Schicchi* (version scénique). Atelier d'opéra et Orchestre de l'Université de Montréal. Dir. Jean-François Rivest. Mise en scène: Benoît Brière.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Mer. et ven., 20 h, Alain Lefèvre, pianiste.

COMPLEXE DESJARDINS
Jeu., 20 h, Ensemble du Conservatoire. Opéra.

ÉGLISE SAINTE-GENEVIÈVE (16037, boul. Gouin O.)
Auj., 19 h 30, West Island Youth Symphony Orchestra. Dir. Jean-Al Patrascu.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
Auj., 20 h, Louis-Philippe Pelletier, pianiste. Debussy, Satie, Ravel, Fauré, Stravinsky.

SALLE PRATT & WHITNEY (Longueuil)
Jeu., 20 h, Orchestre Symphonique de la Montérégie. Dir. Marc David. Marc-André Gauthier, violoniste. *Moldau* (Smetana), Concerto pour violon no 2 (Wieniawski), *L'Appel* (Sokolovic), Symphonie no 8 (Dvorak).

UNION CHURCH (Sainte-Anne-de-Belleuve)
Ven., 19 h 30, Trio Rachmaninov. Rachmaninov, Chostakovitch, Tchaïkovsky.

Variétés

CENTRE MOLSON
Jeu., 20h, Barenaked Ladies et Chantal Kreviazuk.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
Auj. et dim., 20h30, *Lambs lies down on Broadway*; lun., 20h30, *The Residents*.

CASINO DE MONTRÉAL
Auj. et dim., 20h, Claude Dubois.

THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)
5 Woman Show, de France Beaulé. Mise en scène de Sébastien Dhavernas, avec la collaboration de Robert Marien. Avec Sergine Dumais, Michèle Deslauriers, Véronique Dicaire, Amélie Grenier et Marjolaine Lemieux. 20h. Jusqu'à 24 février.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)
Auj., jeu., ven., 20h30, *Tout, mais pas ça!*, avec Marie Olskamp.

NOUVEAU CLUB SODA (1225, St-Laurent)
Auj., 20h, Colin James.

CABARET (2111, St-Laurent)
Auj., 20h, Johanne Blouin; jeu., 21h, Neko Case; ven., 21h, Sarah Harmer

MEDLEY (1170, St-Denis)
Auj., 22h30, In the Air Tonight (hommage à Phil Collins); lun., 19h30, Ligne Nationale d'Improvisation.

LE PETIT MEDLEY (6206, St-Hubert)
Auj., 20h, *Complètement Piaf*, avec Annie Peyton; jeu., 20h, *Hommage à Joe Dassin*, avec Raphaël Torr; ven., 20h, *Hommage à Georges Brassens*, avec Joël Favreau.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Auj., 21h, *Decayed Remains*; dim., 20h, 3 Point Shot, Slime et Kiwi's Egg; mer., 20h, Juice; jeu., 21h, Gauthier Miron.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Mer., 20h30, Big Dave McLain et Raoul et les Big Times.

CAFÉ DE LA PLACE (4571, Papineau)
Auj., 21h, Live Experience (hommage à Jimi Hendrix); dim., 20h, le Dixieband; mar., 20h, Céline Delisle, Jean Rabouin et Gilles Bélanger.

KOLA NOTE (5240, av. du Parc)
Auj., 21h, Orchestre andalou de Montréal, Canada Raï et Salaam; jeu., 21h, *Fiesta Salsa*, avec Asere.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Auj., Red Rooster; dim., Nick Payne; mer., Paul Deslauriers; jeu., ven., Sonny Woolf; dès 21h.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)
Auj., les Gitans de Sarajevo; mar., Jim Zeller; mer., Trio Antoine Berthiaume; 21h30.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., 21h30, René Buisson et Yannick Pépin.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)
Auj., 21h, Réal Legault; dim., 21h, Lise Ville-neuve.

L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)
Dim., 21h, Pierre Leduc avec le Jazz Band Defenders; lun., 22h, Trio Magella Cormier.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)
Auj., 22h, Denis Deguire.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 22h, soirée Brassens avec Pat Label et Alain Legault; dim., 21h, Luc Sasseville; lun., 21h30, Tomas Jensen chante Renaud, Desjardins; mar., 21h30, soirée Joe Dassin avec Raphaël Torr et Nicolas Rivain.

LE ZEST (2100, Bennett)
Auj., 20h, Muna Mingole et sa troupe.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj., 20h, Gilbert Lauzon et Yanick Pépin.

LES DEUX PIERROT (104, St-Paul E.)
Auj., 20h, Mario Frédette et le groupe Alain-François.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Mer., 21h30, J'Tam (percussions progressives).

ALIZÉ (900, Ontario E.)
Auj., 21h, Zulu Furax.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Auj., 22h, Johnny Scott; dim., dès 20h, Geraldine Hunt et le Trio d'Arnold Ludvig.

LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Dim., 19h30, *Contes tout en humour*, avec Denis Gadoury, Éric Michaud et Éric Gauthier.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Auj., dès 21h, Trio Wray Downes.

JAZZ'Z'Z (4075B, St-Denis)
Auj., 22h30, Trabuco Havanero; dim., 22h, Skip Bey et Tim Jackson.

SOFA (451, Rachel E.)
Auj., 22h30, Directions.

LE SWIMMING (3643, St-Laurent)
Auj., dès 21h, Jive Wires.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Auj., dès 21h, groupe The Porn Flakes.

McKIBBIN'S (1426, Bisohop)
Auj., 21h30, Sona.

LE BLEU EST NOIR (812, Rachel E.)
Dim., 21h, Crowd 9 et Pacer.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERRERONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
Auj., 20h30, Richard Séguin.

THÉÂTRE DE LA VILLE (150, de Gentilly E., Longueuil)
Auj., 20h, Sol.

À L'ÉCART (245, Saint-Jean, Longueuil)
Auj., 20h, *Hommage à Brel*, avec Chantal Lambert et André Messier.

DOUBLE DEUCE (1375, St-Jean, La Prairie)
Auj., 21h30, The Ramblers.

Expositions

Exposition *Oeuvres-phares. Rétrospective Charles Gagnon*. - Dès jeu., exposition *Stéphane Gilot - Libre arbitre*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 12h à 21h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
Exposition *Hitchcock et l'art: coïncidences fatales*. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

GALERIE D'ART - VENTE ET LOCATION - M.U.B.A. (1390, Sherbrooke)
Février, oeuvres des artistes de la galerie. Mar., jeu., ven., de 11h à 16h; mer., de 11h à 17h; sam., dim., de midi à 16h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
Exposition *Africa Musical*.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
Peintures de Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)
Exposition *Les Amuseurs*. Jeu. et ven., de 9h30 à 15h30; sam., dim., de 10h à 17h.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)
Exposition *Montréal, Americal*. Du mar. au dim., de 10h à 16h30.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke O.)
Expositions *Simplement Montréal: coup d'oeil sur une ville unique* et *Quêtes et songes - La vie et l'art d'un peuple ancien de l'Arctique*. Du mar. au ven., de 10h à 18h; sam., dim. de 10h à 17h.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
Expositions *Couleurs et transparences*. en collaboration avec l'Atelier d'Aquarelle le Partage et *De quel droit?*. Du mer. au dim., de 12h à 17h. Jusqu'à 25 mars.

ARTOTHÈQUE (5720, St-André)
Oeuvres de Louca, Claire Venne et Lucie Charlotte Mainville. Du mer. au ven., de 12h30 à 19h; sam., de 11h à 17h.

ARTS N.D.G. (5800, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Jean Martin, Maria Chronopoulos, Paul Beauchamp, Ariane Havrot-Landry et Waylon Tait. Du mer. au ven., de 12h à 19h; sam., dim., de 12h à 17h. Jusqu'à 4 mars.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière)
Exposition *Mutations, phase 3*, oeuvres de Monique Pourtales. Lun. au ven., de 10h à 16h.

ATELIER GILFORD (841, Gifford)
Oeuvres de Bob Desautels, Denyse Lahaye, Patrick Henley, François Gourd, Pablo Van Mont, Virgjn ie Bédard, Bertrand Lavioie, Patrycja Walton, Michel Pedneault, Robert Deschênes, Pierrrot Gaudreau, Bernard Fougères, Gabrielle Grimard, Dominique Desbiens et Armand Vaillancourt.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
Expositions *De la création littéraire à la création artistique - 34 reliures d'art*. Du mar. au sam., de 9h à 17h. Jusqu'à 10 mars.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Lithographies d'André Bergeron. Nature mortes de Gilles Charest. Du lun. au ven., de 9 h à 18h; sam., de 10h à 17h.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Exposition *Villes en mouvement*. Mer., ven., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 20h; sam., dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 1^{er} avril.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ - LES SALLES DU GÉSU (1200, de Bleury)
Exposition *Asie-Montréal*. Du lun. au sam., de 12h à 18h. Jusqu'au 28 février.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL (460, Ste-Catherine O., espace 511)
Oeuvres de Marie-France Cournoyer et Jean Lantier. Du mer. au sam., de 12h à 17h30.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)
Oeuvres de Marie-France Cournoyer et Jean Lantier. Du mer. au sam., de 12h à 17h30.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, St-Dominique)
Festival Montréal en lumière Exposition de Philippe Boissonnet et Daniel Hogue.

CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, ch. de la Côte-Ste-Catherine)
Corpus oeuvres de Jacques Clément. Lun au jeu. 9h à 21h. ven. 9h à 15h. Dim. 10h à 17h. Jusqu'au 28 février.

CENTRE D'EXPOSITION DE L'UdeM (pavillon de la Faculté de l'aménagement, 2940, chemin de la Côte Ste-Catherine)
Exposition *Se faire un salut*, oeuvres de Martin Dufresne. Mar. au sam., 12h à 17h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)
Oeuvres de Marie-France Cournoyer et Jean Lantier. Du mer. au sam., de 12h à 17h30.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, St-Dominique)
Festival Montréal en lumière Exposition de Philippe Boissonnet et Daniel Hogue.

CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, ch. de la Côte-Ste-Catherine)
Corpus oeuvres de Jacques Clément. Lun au jeu. 9h à 21h. ven. 9h à 15h. Dim. 10h à 17h. Jusqu'au 28 février.

CENTRE D'EXPOSITION DE L'UdeM (pavillon de la Faculté de l'aménagement, 2940, chemin de la Côte Ste-Catherine)
Exposition *Se faire un salut*, oeuvres de Martin Dufresne. Mar., mer., jeu., dim., de midi à 18h. Jusqu'au 22 mars.

ÉDIFICE BELGO (Espace 418, 372, Ste-Catherine O.)
Oeuvres de Diane Moreau. Jusqu'au 24 févr.

GALERIE ROGER BELLEMARE (372, Ste-Catherine O., espace 502)
Oeuvres de Comtois, Gaucher, Leuc et Molinari. Jusqu'au 10 mars.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)
Oeuvres de François Massé. Du mar. au sam., de 10h à 17h30, Jusqu'à 3 mars.

GALERIE CLARK (963, Rachel E.)
Exposition *Clarkgraff*, oeuvres de Martin Boisseau, Sylvain Bouthilllette, Thomas Coriveau, Sylvie Laliberté, Éric Lamontagne et Monique Mongeau. Jusqu'au 25 février.

GALERIE DARE DARE (460, Ste-Catherine O., espace 505)
Oeuvres de Jean-Pierre Gauthier et Martrin Tétrault. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 24 février.

GALERIE D'AVIGNON (102, av. Laurier O.)
Oeuvres de C. Young, D. Bierk, A. Fink, H.W

| LES ARTS DE LA TABLE |

De Trotter à Bocuse, en passant par le pot-au-feu

FRANÇOISE KAYLER

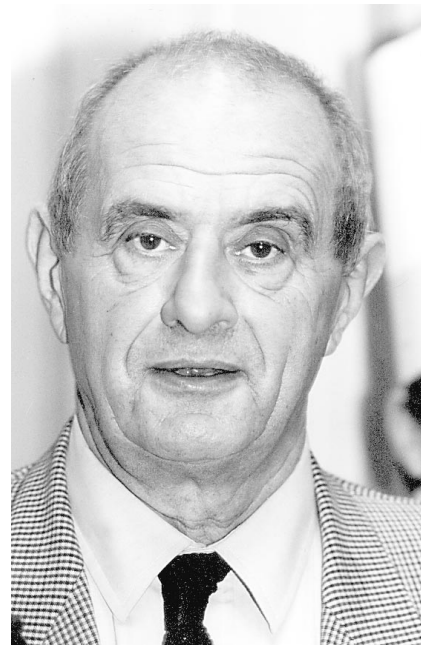
LE POT-AU-FEU ? Pourquoi Paul Bocuse a-t-il choisi ce plat pour clore le volet des Arts de la table du festival Montréal en lumière ? Parce que c'est un plat extraordinaire ! Il donne la soupe, le plat de viande et le plat de légumes. Il se prolonge dans ce qu'il en reste. Et avec ses restes, on fait de beaux plats... des mirotons, des parmentiers, des salades et combien d'autres choses savoureuses. Le pot-au-feu, c'est plus que le plat qui nourrit, c'est le plat qui rassemble, le plat qui répand son fumet autour des convives, le plat qui a du goût. Et le goût, c'est ce qui est important dans l'assiette. Le pot-au-feu, c'est aussi, d'après un sondage récent, le mets que préfèrent les Français.

Mais ce n'est pas la seule raison pour laquelle Paul Bocuse tient à attacher son nom à ce plat, en le présentant cette année. C'est parce qu'il faut « remettre les plats de bœuf à l'honneur ». L'an dernier, président l'ouverture de la première édition des Arts de la table, Bocuse ne s'était pas prononcé sur les OGM, remettant aux spécialistes le soin de le faire. Cette année, le chef lyonnais réagit à la panique de la vache folle. Il s'indigne. On a abattu 400 000 bêtes en Allemagne, dit-il, ajoutant : « Quand une bête est malade, on supprime le troupeau entier. Mais quand un malade entre à l'hôpital, on essaye de le soigner... on ne rase pas l'hôpital ! » Chef de file, reconnu chez lui et à l'étranger, Bocuse réussira-t-il à remettre le bœuf dans les intentions culinaires de ses confrères ?

En attendant, c'est un superbe pot-au-feu que l'on préparera dans les cuisines du Reine Elizabeth, un vrai, et que l'on servira selon la déclinaison classique samedi soir prochain aux nombreux convives qui ont retenu (depuis longtemps) leur place au complexe Desjardins.

Des vins californiens accompagneront ce pot-au-feu. Bocuse est enchanté de ce mariage.

Son opinion, il l'avait clairement exprimée l'an dernier. « Il y a de très bons vins en Californie. » On est tenté de poser la question : ce mariage entre le plat fétiche d'un vieux pays français et un vin d'un nouveau pays vinicole américain, n'est-ce pas, un peu, l'internationalisation de la cuisine ? La réponse ressemble à l'homme : « Mon



Ci-haut, Paul Bocuse, président d'honneur des Arts de la table 2000. Ci-contre, Charlie Trotter, président d'honneur des Arts de la table 2001.

grand-père travaillait avec les gens de la commune, le boulanger, le charcutier, etc. Mon père est allé un peu plus loin, jusqu'à Lyon. » Paul Bocuse est allé beaucoup plus loin. « Du moment que l'on peut avoir de bons produits. » Tout est là.

Et c'est aussi sur la qualité des produits, sur la nécessité et même sur l'obligation, pour les cuisiniers, de soutenir les artisans et tous ceux qui sont attachés à la qualité de leur production, que se rallie Charlie Trotter. Le cuisinier de Chicago est le président d'honneur de cette deuxième édition des Arts de la table SAQ. La querelle des Anciens et des Modernes n'aura pas lieu. Bocuse dit de Trotter : « C'est un homme formidable. » En apparence, tout sépare ces deux cuisiniers. Mais, en réalité, à travers les générations et à travers l'océan, tout les unit. Normand Laprise dit de Charlie Trotter : « Ce sera le Bocuse des temps modernes. »

Trotter-Laprise

Ces deux jeunes cuisiniers nord-américains, qui se connaissent bien, se ressemblent comme des frères aînés. Avec six cuisiniers de

sa brigade, Trotter est venu cuisiner chez Laprise et s'est retrouvé « comme chez lui ». L'an dernier, il avait spontanément répondu à l'invitation du Toqué!. Bientôt, le chef de Montréal ira cuisiner chez le chef de Chicago... En duo, ils participaient à une conférence organisée dans le cadre des Arts de la table, à l'UQAM.

Leurs parcours sont les mêmes. L'un et l'autre ont travaillé dans des restaurants pendant qu'ils étaient aux études. Ni pour l'un, ni pour l'autre, c'est ce passage dans la restauration qui a décidé de leur carrière. (Le mot carrière est, d'ailleurs, pour les deux, un mot à ne pas utiliser.) Le goût (le goût de cuisiner et le goût de ce que l'on cuisine) ne leur est pas venu, non plus, d'une expérience familiale. C'est la vie, c'est le commerce des hommes, ce sont les voyages qui les ont entraînés dans cette aventure culinaire. Le célèbre « frottez-vous la cervelle à celle des autres » est aussi valable pour la formation d'un cuisinier !

Charlie Trotter conseille d'ailleurs aux jeunes gens qui veulent le devenir « d'étudier, de lire, de

cuisiner, de cuisiner, de cuisiner... de comprendre et de ne pas copier ». Et de voyager. Normand Laprise fait une mise en garde. On a toujours conseillé aux jeunes cuisiniers de voyager beaucoup et de changer de place souvent. L'important, pour une formation sérieuse, est de bien choisir le lieu de ses apprentissages et d'y demeurer un certain temps. Ceux qui ne font que passer, le temps de pouvoir inscrire le nom d'un chef sur leur curriculum vitae, « ne persistent pas dans le métier ».

Charlie Trotter insiste sur ce qui le lie aux producteurs. Et Normand Laprise insiste sur la nécessité pour un cuisinier de travailler de concert avec les producteurs. La qualité et la diversité des produits, c'est la base essentielle sur laquelle travaille un cuisinier. Tous deux associent ceux qui produisent la matière première à ceux qui la transforment. C'est une grande équipe qui travaille, du champ à la table.

Et qui travaille pour une signature. « Il faut sentir qu'il y a quelque chose derrière le plat », dira Normand Laprise. Et Charlie Trotter

ajoutera : « La cuisine est une expression personnelle. C'est la cuisine de... » Et tous deux se définiront comme faisant une « cuisine nord-américaine contemporaine ».

La plus belle partie de l'internationalisation de la cuisine, dira Charlie Trotter, « c'est que les chefs du monde entier n'ont plus de secret les uns pour les autres ». La France, autrefois, était la seule référence. Le Nouveau Monde rompt les amarres.

Paul Bocuse sera à Montréal la semaine prochaine. Vendredi, le 23 février (de 10 h à 11 h 30), il sera à la salle Marie-Gérin-Lajoie de l'UQAM pour une conférence où il donnera son point de vue et où l'on pourra lui poser toutes les questions voulues. Il a déjà répondu, en partie : « La musique classique, les opéras, les grandes symphonies, on les écoute toujours... » Défenseur de la qualité des produits, avant Charlie Trotter, avant Normand Laprise, Paul Bocuse se reconnaît dans ces deux chefs du continent nord-américain.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

LE PORTUGAL AU VIEUX-MONTRÉAL
(Le soleil et la mer du Portugal)

Solmar

LES FRUITS DE MER ET POISSONS « FRAIS »
Comme seul les portugais les font, tout en écoutant le son magistral du fado, guitars et piano

Aussi : viande, volaille, gibier, accompagné de légumes frais

111, RUE SAINT-PAUL EST, VIEUX-MONTRÉAL
TÉL. (514) 861-4562 • STATIONNEMENT - NAVETTE

depuis 1977

Casa Galicia

FINE CUISINE ESPAGNOLE

Spectacle de flamenco
Tous les vend. et sam.
« avec Arte De España »

Prix spéciaux pour les groupes
Des surprises pour anniversaires

Rés. : (514) 843-6698 2087, rue Saint-Denis

MAINTENANT OUVERT

TANDOORI
Express Fine cuisine Indienne

Lundi au samedi midi et soir. Dimanche-soir
10 % de rabais pour étudiants

Plats pour emporter et service de livraison

3751, rue Saint-Urbain, angle av. des Pins
(514) 843-8331

Festival Montréal en lumière
dans le cadre des Arts de la table du 8 au 25 février

Le Fripou
se distingue avec le service d'un menu dégustation incluant apéritif, vin et champagne.

Réservations s.v.p. : (514) 861-1386
436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

Chef invité
Pierrick Celibert
de chez Michel Guérard
★★★ Michelin

Suggestion:
Foie gras de canard aux figues
Poêlée d'escargots aux cèpes
Crevettes géantes laquées au miel
Daube de canard
Râble de lapin en cocotte
et plus encore...

Vin au verre de la Maison Calvet

ALEXANDRE et fils
1454 Peel • 514.288.5105

LE SABAYON
— Cuisine grecque et française — depuis 1969

- ★ Musiciens - Bouzouki
- ★ Chanteurs en plusieurs langues
- ★ Danseuse du ventre de Baladi - Danses grecques, russes, latinos, continentales et orientales - Piste de danse
- ★ - Nouveau chanteur de gipsy

Table d'hôte 2001 de 20^{95\$} à 25^{95\$}

★★ Pour vos anniversaires, le gâteau et le champagne sont offerts gratuitement pour vous et vos invités

Réserv. : (514) 288-0373 • 666, rue Sherbrooke Ouest
stationnement gratuit • métro McGill

Chez Beauchesne
RESTAURANT TRAITEUR

Table d'hôte du midi et du soir

Dîner d'affaires & bières importées

— Tous les jours de 11 h à 23 h
— Sam. de 16 h à 23 h — Fermé le dimanche

3971, rue Hochelaga • Tél. : (514) 257-9274
À 2 pas du Stade / Stationnement sur le côté

Café • Restaurant

La Bodega

CUISINE ET VINS ESPAGNOLS

Table d'hôte à partir de 18,75\$ | Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.

Terrasse spacieuse

3456, av. du Parc, Montréal
849-2030

RISTORANTE

Primo Piatto

fine cuisine régionale de l'Italie

Table d'hôte à partir de 12\$

3 salles • Terrasse • Certificats-cadeaux
Ouvert mardi à ven. de 11 h 30 à 14 h 30
et mardi à dim. de 17 h 30 à 22 h
— Fermé le lundi —

(514) 278-0001 www.montréalonline.com
www.montréalfood.com

1637, avenue Van Horne (coin Rockland)
Outremont

GALIANO'S
Pasta-Bar

Spécial du mois de février
Escalopes aux trois couleurs
Veau, poivron vert, champignons, poivron rouge, sauce à la crème, servies avec linguine sauce tomate
Soupe et dessert inclus
16,95\$

410, rue Saint-Vincent, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-5039
11 h 30 à 23 h

L'Amalfitana
Cuisine typique Italienne Stationnement gratuit avec coupon

Table d'hôte 3 services 15,95\$

1381, boul. René-Lévesque Est (face à Radio-Canada)
Tél. : (514) 523-2483

Internet : www.amalfitana.com

San Antonio

Capturez le goût texan!

Steak "triple A" de l'Alberta, cuit sur charbon de bois et pâtes fraîches.
Déjeuners les fins de semaine à partir de 9h.

- 800, boul. Chomedey, Laval (450) 682-7000
- 632, rue Notre-Dame, Repentigny (450) 581-9528

Grill et pâtes

Lanni Fine cuisine italienne Fruits de mer Pizza four à bois

Casa Nerchia RESTAURANT
Gastronomie italienne et française
3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds
Réservations : (514) 620-4444

RESTAURANT
TABLE D'HÔTE
SOUPER DANSANT
avec ALDO chanteur-pianiste
Mercredi au dimanche
3132, rue Sherbrooke Est Montréal
(514) 527-8313 (514) 521-0194

GRAND SPÉCIAL DE FÉVRIER

FESTIN DES MARINS
Assiette de langoustines crevettes et pétoncles
servis avec beurre à l'ail chaud, riz et légumes frais
Incluant la soupe du jour, salade maison et choix de desserts
21\$ P.P.
(enfant moins de 10 ans 7,95 \$)

BRUNCH DU DIMANCHE
Tous les dimanches de 10 h à 15 h
• Rôti de bœuf • Fruits de mer • Salades • Déjeuner • Desserts et plus !
14,95\$ P.P.
(sauf les jours fériés)

Tous les vendredis et samedis souper dansant avec le duo «Flair»

Réservations : (514) 866-3175
Stationnement à l'arrière
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal

La suggestion du chef

Casa Galicia

FESTIVAL DE LA PAELLA

Le prix comprend l'entrée, le repas principal, le dessert, un café ou thé

Entrées au choix :

Gaspacho Andaluz	Moules à la Valenciana
Bisque de homard	Avocat aux fruits de mer
Fruits de mer gratinés	Salade du chef
Soupe à l'oignon	Cœurs de palmier vinaigrette
Escargots à l'ail	Jambon aux fruits de saison

CHOIX DE PAELLA :

Paella aux légumes du jour	19,95 \$
Paella au poulet et légumes	20,95 \$
Paella « Casera » morne, sardines, calmars et moules	21,95 \$
Paella aux fruits de mer	22,95 \$
Paella aux fruits de mer et poulet	24,95 \$
Paella aux fruits de mer et agneau	25,95 \$
Paella aux fruits de mer et lapin	27,95 \$
Paella aux fruits de mer et trois viandes	26,95 \$
Paella aux crevettes géantes	29,95 \$
Paella aux fruits de mer et demi homard	29,95 \$
Paella aux fruits de mer et langoustines	35,95 \$
Paella maison	32,95 \$
Paella aux fruits de mer variés pour deux personnes	59,95 \$

Paella avec pâtes, 1 \$ supplémentaire du prix original

GOUTEZ À NOTRE SANGRIA

Pour réservations, voir notre annonce dans cette section.

Un Cahors aux épaules solides...



JACQUES BENOIT
DU VIN

Il y a toutes sortes de Cahors. Certains légers et à boire rapidement, d'autres concentrés et robustes, de facture traditionnelle, d'autres encore d'une étonnante élégance, aux beaux tannins distingués, et capables de rivaliser avec les meilleurs bordeaux rouges.

Plus raffiné (de mémoire) dans des millésimes précédents, le Cahors 98 Château la Coustarelle est à ranger, pour ce millésime, dans la deuxième catégorie.

Violacé, très coloré sans qu'il soit opaque, c'est en effet un vin solide, corsé, aux tannins fermes et assez carrés, à l'après-goût qui persiste un bon moment. Et le bou-

quet, bien typé, quoiqu'encore dans sa gangue, a tout du Cahors : les odeurs de fruits noirs, les notes comme de truffes et d'encre, faisant aussi penser à des arômes de chocolat noir.

Élaboré avec surtout du Malbec (90 %), appelé également le Cot ou l'Auxerrois, et du Tannat (10 %), il est élevé un an en fûts de chêne, mais c'est le fruit qui domine.

Enfin, ce n'est pas un vin (si l'on peut dire !) à mettre entre toutes les mains, car, pour apprécier, il faut aimer ce goût si particulier des Cahors et ne pas craindre une certaine âpreté des tannins. Au prix auquel il est vendu, finalement, c'est une excellente affaire. Vin de spécialité (S), 482240, 15,95 \$, ★★★ (\$\$) 5-6 ans aisément.

Peu d'amateurs le savent. Toujours est-il que le vignoble de Cahors (sud-ouest de la France), qui compte aujourd'hui plus de 4200 hectares de vignes, faillit complètement disparaître en 1956 à la suite de très fortes gelées, lesquelles dévastèrent aussi la région de Bordeaux. Les vignes mouraient, brûlées par le froid.

« Le vignoble de Cahors revient de loin ! Totalement anéanti par les gelées de 1956, il était retombé à 1 % de sa surface antérieure », signale à ce sujet le *Guide Hachette des vins 2001*.

Et puis, comme d'autres vignobles menacés de disparition, il a ressuscité, avec comme cépage dominant (à 70 %) le Malbec, également cultivé dans le Bordelais et en Argentine.

Trois bordeaux rouges

Malgré leurs prix en général beaucoup trop élevés, les bordeaux rouges restent très prisés des consommateurs du Québec. À preuve, la hausse étonnante du volume des ventes au cours de l'an dernier (+ 38 % par rapport à 1999), mais aussi le fait que ce sont avant tout les Québécois qui boivent du bordeaux, notre consommation de ces vins comptant pour 70 % de la consommation canadienne totale.

Or, et pour en rester à Bordeaux, une erreur... d'aiguillage a fait que



La notation
★ - Vin correct
★★ - Bon
★★★ - Très bon
★★★★ - Excellent
★★★★★ - Exceptionnel
(★) - Égale une demi-étoile

Les prix
(\$)- jusqu'à 8 \$
\$ - jusqu'à 12 \$
(\$)- jusqu'à 16 \$
\$\$ - jusqu'à 20 \$
\$\$(\$)- jusqu'à 24 \$
\$\$\$ - jusqu'à 28 \$
\$\$\$(\$)- jusqu'à 36 \$
\$\$\$\$ - jusqu'à 50 \$
\$\$\$\$(\$)- jusqu'à 70 \$
\$\$\$\$\$ - plus de 70 \$

La règle
> Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
> Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
> Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
> C indique qu'il s'agit d'un vin «courant», vendu dans la plupart des succursales.
> S désigne les vins de «spécialité», en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
> Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

seule l'étiquette du Lussac Saint-Émilion 98 Château du Courlat a été publiée samedi dernier, alors que sa description ne l'a pas été. La voici donc.

Goûté après un vin hyper-boisé, et beaucoup trop cher, d'un vignoble autre que le Bordelais, ce Lussac Saint-Émilion 98, pas du tout boisé lui, aux beaux arômes de Merlot, franc de goût, charnu et relativement corsé, n'avait pas l'air ridicule du tout ! S, 858704, 21,10 \$, ★★(★) \$\$(\$\$) 2-3 ans.

Plus cher, le Montagne Saint-Émilion 98 Château Maison Blanche est un vin plus complexe, au bouquet d'ampleur moyenne, aux séduisantes odeurs de fruits rouges, agrémentées de notes discrètes de tabac, de feuilles mortes et d'épices (c'est le bois), relative-

ment corsé, tannique sans excès, très bien fait, et de facture classique pour Saint-Émilion, m'a-t-il semblé. S, 862656, 27,05 \$, ★★★ \$\$\$ 2-3 ans également.

Le Saint-Émilion Grand cru 98 Château Armens, nettement plus cher mais beaucoup plus ambitieux, fait grimper le dégustateur dans l'échelle de la qualité.

De style moderne, par le côté gras de sa texture, l'ampleur en bouche et son boisé caressant, d'un beau pourpre foncé, son bouquet est élégant et dominé par des arômes de fruits rouges bien mûrs, avec des notes épicées-bioisées et des notions de noix de coco qui apparaissent à l'aération.

La bouche est à la hauteur, dense, bien en chair, corsée, distinguée, avec de beaux tannins tendres, et des arômes de pâtisserie

(c'est le bois) dans l'après-goût. S, 896464, 38,75 \$, ★★★(★) \$\$\$\$ 5-6 ans au moins.

Un Fixin

« La bouche ne suit pas », dit-on de certains vins dont le goût et la texture ne correspondent pas à l'idée qu'on s'en est faite en le humant.

C'est le cas pour le Fixin 98 Vincent et Denis Berthaut, d'une appellation encore assez peu connue de Bourgogne (au nord de Gevrey-Chambertin), au bouquet plutôt délicat, charmeur, aux nuances de fruits rouges, de fumé et de... feuilles mortes — on dirait presque un Saint-Émilion d'un certain âge ! —, et puis, en bouche, passablement corsé et austère, à cause de l'astringence de ses tannins.

Pendant, le charme de la Bourgogne joue, et on se laisse séduire par ses nuances, au nez et en bouche, qui se multiplient avec l'aération. S, 880500, 28,50 \$, ★★★ \$\$\$ 3-4 ans environ.

Un colheita

À cause de leur rareté, les tawny millésimés, ou *colheitas* en portugais (vendanges, en français), comptent parmi les moins connus des portos, dont, incidemment, le volume des ventes a progressé de... 68 % à quelque 168 000 caisses l'an dernier au Québec.

Maison surtout connue sur notre marché pour ses late bottled vintages de qualité constante, Offley vient d'ajouter à sa gamme le Colheita 87, à la robe brunâtre, très coloré comme tawny, et au bouquet volumineux, aux odeurs comme de bois et de sucre brûlés, faisant aussi penser à des arômes de mélasse, et, en bouche, corsé, avec des saveurs marquées, et plus de puissance que de finesse. N'empêche, on se régale ! S, 440370, 31,25 \$, ★★★ \$\$\$(\$\$) à boire.

www.regiodeQUEBEC.com/forfaits

Culture & divertissements • Événements • Sport & plein air

UN SEUL TARIF, TOUT INCLUS ! • UN SEUL TARIF, TROIS HÔTELS !

FORFAIT

CHARME & GASTRONOMIE

Découvrez le Vieux-Québec !

- 1 nuitée à l'hôtel de votre choix (chambre régulière)
- 1 déjeuner complet
- 1 souper gastronomique (5 services) dans l'un des restaurants participants :

Le Louis-Hébert
Les Anciens Canadiens
Le Ciccio Café

- Le stationnement, les taxes et les pourboires sont inclus.

*** 89,50 \$**
par personne en occupation double
minimum 2 nuits les week-end & jours fériés

Valide jusqu'au 30 avril 2001
* Disponible du 1^{er} mai au 22 juin 2001 avec supplément de 10 \$ par personne

CHATEAU LAURIER
1220, Place George-V Ouest (Coin Grande-Allée) Québec Qc G1R 5B8

16, rue de la Porte Québec Qc G1R 4M9

LE MANOIR LAFAYETTE
661, rue Grande-Allée Est Québec Qc G1R 4K4

Renseignements et réservations : 1. 877. 999. 9620

JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL INSECTARIUM DE MONTRÉAL

PAPILLONS EN LIBERTÉ

BIGARRÉS, PANACHÉS, CRÉPUSCULAIRES, SPECTACULAIRES, TIGRÉS, TACHETÉS, MAJESTUEUX, GRACIEUX, DIURNES, NOCTURNES, FLAMBOYANTS, ÉPOUSTOUFLANTS...

Du 16 février au 25 mars 2001 de 9 h à 17 h dans la grande serre du Jardin botanique

RENSEIGNEMENTS : (514) 872-1400

4101, RUE SHERBROOKE EST À L'EST DU BOULEVARD PIE-IX
WWW.VILLE.MONTREAL.QC.CA/JARDIN
WWW.VILLE.MONTREAL.QC.CA/INSECTARIUM

2832953A

Ville de Montréal accès MONTRÉAL PIE-IX

Au Musée de la civilisation

PAS DE RELÂCHE POUR LA RELÂCHE

DU 3 AU 11 MARS OUVERT LE LUNDI 5 MARS

Expositions
Atelier de costumes
Maquillage
Ateliers dirigés
Spectacles

Pour avoir plus d'informations, procurez-vous le dépliant de la programmation dans divers établissements de la région, consultez notre site Web ou encore téléphonez-nous au (418) 643-2158.

MUSÉE DE LA CIVILISATION
Québec

85, rue Dalhousie Québec

Gratuit pour les 11 ans et moins

www.mcq.org

Communauté urbaine de QUÉBEC TOURISME & CONGRÈS

Cette réalisation a été rendue possible grâce à la collaboration du ministère responsable de la région de la Capitale nationale et de Tourisme Québec. Une publication de l'Office du tourisme et des congrès de la Communauté urbaine de Québec.

Pour savoir tout ce qu'on peut faire chez nous : **1 877 BONJOUR**, poste 673

| DANSE |

Un magnifique *Cendrillon* aux multiples lectures

FRÉDÉRIQUE DOYON
collaboration spéciale

ON NE PEUT qu'être charmé par le magnifique *Cendrillon* des Ballets de Monte-Carlo. Chapeau surtout à son chorégraphe, Jean-Christophe Maillot, qui a habilement réussi à jouer à la fois la carte du conte merveilleux, du ballet romantique, de la parodie burlesque et du drame psychologique contemporain. Le tout au gré d'une lecture colorée de la musique de Prokofiev.

L'enjeu était de taille puisque l'histoire, vieille comme le monde, compte déjà plus de trois cents variantes. D'entrée de jeu, le ton est donné : l'histoire de *Cendrillon* n'est plus seulement le récit d'un amour magique avec un beau prince, mais d'abord celui d'un amour immortel entre le père et la défunte mère de *Cendrillon*, dont la danse amoureuse et tragique ouvre le ballet. Une semblable scène boucle aussi le conte avec, en contrepoint, la marche nuptiale de *Cendrillon* et son prince.

À travers des chassés-croisés savamment orchestrés, Maillot parvient à nous faire croire que la romance des jeunes amoureux découle naturellement d'un amour parental, sincère et profond. La fée qui délivre *Cendrillon* de son mauvais sort aura les traits de sa mère, se moquera à souhait de la belle-famille, séduira une seconde fois son mari dans un délicieux quatuor en miroir avec *Cendrillon* et son prince. Sans rompre la magie, cette lecture ajoute une touche réaliste qui donne encore plus de vitalité au conte.



Le *Cendrillon* du chorégraphe Jean-Christophe Maillot est à la fois conte merveilleux, ballet romantique, parodie burlesque et drame psychologique contemporain.

Pourtant, l'essence du conte demeure. La connivence hypocrite des demi-soeurs, qui font de *Cendrillon* leur souffre-douleur, et la jalousie de la belle-mère, toujours aussi marâtre, donnent lieu à de délicieux trios dansés comme autant de jeux de pouvoir. Sur-

tout lorsque le père se montre déchiré entre la séduction suave de sa belle et la souffrance de sa fille malmenée.

Le premier acte culmine dans la scène magique où la fée fait habiller *Cendrillon* pour aller au bal. Semblable au Puck du *Songe*

d'*une nuit d'été*, la fée ensorcelle habilleurs fantasques et mannequins, qui se livrent alors à une parodie loufoque du conte, mise en abyme aussi comique que surprenante. Le charme reprend au moment d'enfiler la chaussure magique... ni plus ni moins que l'étincelante nudité de ses pieds délicats !

Le grand bal du deuxième acte offre les plus généreuses scènes de danse à grands ensembles. Souple, ample et ludique, la chorégraphie frôle parfois la commedia dell'arte. Dans les scènes plus romantiques, elle reste toujours pure, nette et sans fioritures inutiles. Le toucher, la caresse esquissée, parfois légèrement impertinente, domine surtout par sa touchante tendresse, franche et directe.

Il faut aussi mentionner l'habile scénographie d'Ernest Pignon-Ernest qui a conçu d'énormes panneaux blancs ondulés comme les feuilles vierges d'un roman toujours en réécriture. En plus de permettre quelques discrètes projections, ces panneaux glissent au sol pour nous faire voyager de lieu en lieu, d'une scène à l'autre, nous évitant ainsi la lourdeur de fréquentes entrées et sorties.

Mais le génie esthétique de la soirée revient sans doute à Jérôme Kaplan pour ses costumes, à mi-chemin entre le style futuriste à la Jean-Paul Gaultier et la ligne caricaturale de la bédé. Des tutus en forme d'algues jusqu'aux coiffes en pièces montées, il nous étonne et nous ravit !

CENDRILLON des Ballets de Monte-Carlo, au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts jusqu'à dimanche. Info : 514 842-2112.